

HOCKEY

Une année faste pour les recrues de la LNH

Page B 5



PATRIMOINE

Une église contre dix cordes de bois

Page B 8



ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Isolement ontarien

Le ministre québécois des Finances, Michel Audet, a raison de résister aux appels incessants de Bay Street et du fédéral à centraliser les pouvoirs en matière de valeurs mobilières au sein d'une agence nationale (lire ontarienne). Ces organismes de réglementation ont pour mandat la protection des épargnants investisseurs, et non la promotion des intérêts des émetteurs ou des institutions financières. En cette période d'après Norbourg au Québec, d'après Portus en Ontario, n'a-t-on pas, plutôt, besoin d'agences d'encadrement plus près des intervenants, disposant des moyens d'action appropriés et pouvant, le cas échéant, brandir le spectre de sanctions?

Le fédéral et les provinces ont rendez-vous aujourd'hui afin de discuter, une nouvelle fois, de ce projet de création d'une autorité réglementaire nationale en valeurs mobilières tant chéri par Bay Street. Une énième rencontre, donc, autour d'un thème usé et d'arguments réchauffés, ceux de l'efficacité et de l'économie de coûts. Pendant ce temps, il y a Norbourg, Zenith, Argentum, Portus...

Les provinces et territoires ont déjà répondu à cet appel à plus d'efficacité et à l'élimination des doublons en adoptant le système de passeport. Sous ce concept visant l'harmonisation, l'émetteur, le courtier ou le représentant peut accéder au marché des capitaux des juridictions adhérentes au protocole en ne transigeant qu'avec l'autorité en valeurs mobilières de sa juridiction principale et en ne se conformant qu'aux règles d'accès de cette juridiction. Tous et toutes ont adhéré au protocole, sauf l'Ontario.

Avec ce concept, on a pourtant réuni le meilleur des deux mondes, à savoir les avantages d'un régulateur unique dans le respect des compétences et des particularités propres à chaque province ou territoire. Et il a pour avantage de faire une distinction claire entre la centralisation des pouvoirs et l'harmonisation de la réglementation. Tout en rappelant qu'un organisme de réglementation en valeurs mobilières a pour seul mandat la protection des épargnants et investisseurs, et non la sauvegarde des intérêts commerciaux des institutions financières, des firmes de courtage et des émetteurs. Le cas Norbourg, avec son détournement de fonds présumé de 68 millions, et celui du fonds spéculatif Portus, avec une fraude alléguée mettant à risque un actif de plus de 700 millions, viennent replacer l'interminable débat dans sa juste perspective.

Dans une perspective qui invite à une transformation plus large du cadre législatif afin de compléter l'harmonisation des lois et règlements, de bien camper l'existence juridique du pouvoir de déléguer et, souhaitez-t-on, d'ajouter plus de dents ou de mordant aux sections dites punitives ou dissuasives de la loi sur les valeurs mobilières et de celle sur les compagnies. Ce vaste chantier est déjà amorcé avec, pour objectif, de livrer le tout en décembre 2006.

Doit-on aller encore plus loin? Une étude commandée par la Commission des valeurs mobilières du Québec, et rendue publique le 5 août 2003, demeure on ne peut plus d'actualité tellement ses conclusions n'ont jamais été contredites. On peut y revenir.

Le rapport de 200 pages cosigné par Jean-Marc Suret et Cécile Carpentier, de l'Université Laval, se veut particulièrement éloquent sur l'importance d'opposer une concurrence réglementaire à la concentration du secteur financier. En résumé, une telle centralisation des pouvoirs réglementaires serait, au demeurant, moins efficace et plus coûteuse. Surtout, un tel monopole, ayant pour corollaire une concentration de l'industrie entre les mains de quelques grandes banques torontoises, serait potentiellement dangereux.

L'étude réalisée conjointement avec le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) va plus loin. «En 2001, les six principales firmes de courtage intégrées, filiales de courtage des six grandes banques canadiennes, ont généré plus de 70 % du chiffre d'affaires de l'industrie. Toutes les grandes firmes de courtage intégrées au Canada appartiennent donc à six grandes banques représentant plus de 90 % de l'actif bancaire total en 2002. Ces institutions sont fortement impliquées dans la détention des bourses ainsi que dans les conseils d'administration de divers organismes d'autorégulation où ils détiennent la majorité des sièges (54 %) contre 8 % aux émetteurs et aucun aux investisseurs.»

Et le rapport d'insister, à grands traits: «à notre connaissance, aucun pays développé ne présente un tel niveau de concentration bancaire, financier et autoréglementaire. [...] Suivant les prévisions des théoriciens de la réglementation, cette situation où un monopole réglementaire régit un oligopole est potentiellement dangereuse.»

Quant à l'argumentaire soutenant une économie de coûts associée à une agence nationale, les auteurs soutiennent qu'au contraire, un environnement décentralisé est moins coûteux. «Le processus d'émission initiale est non seulement moins coûteux au Canada, mais il est également plus rapide.» Dans un sens plus large, «il existe bien peu d'évidences à l'effet que la structure actuelle de réglementation désavantage fortement le Canada. Les émetteurs subissent des coûts moins élevés qu'aux États-Unis, les coûts directs semblent inférieurs à ceux de l'Australie, qui a regroupé les commissions des valeurs mobilières, et les coûts directs de réglementation ne sont qu'une fraction minime des frais encourus par les investisseurs et les émetteurs.»

L'Ontario peut bien s'entêter dans son isolement...

FRANÇOIS DESJARDINS

L'essence fait chuter la confiance des PME

La hausse vertigineuse des prix de l'énergie, et de l'essence en particulier, a eu l'effet inverse sur l'indice de confiance des petites et moyennes entreprises (PME), qui affiche ces jours-ci son plus bas niveau depuis la fin 2001, a indiqué hier la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI). Devant cette flambée, que 88 % des PME consultées qualifient de «source d'inquiétude majeure», la FCEI estime qu'un membre sur dix devra éventuellement procéder à des mises à pied.

Le sondage trimestriel, mené auprès de 2149 chefs d'entreprise, a été effectué du 6 au 16 septembre, dans la foulée de l'ouragan Katrina qui a propulsé le prix de l'essence à des niveaux sans précédent un peu partout au pays. Résultat: le «baromètre» de confiance, construit à

partir de plusieurs critères, s'est replié à 103,0 comparativement à 107,0 en juin et à 109,8 en mars. (Le point de référence, fixé en 1988, est de 100.)

Il y a aussi le phénomène des écarts régionaux entre les provinces productrices et consommatrices de produits du pétrole. Alors que les PME de l'Ouest canadien ne craignent en rien les prochains mois, la situation est fort différente dans les lieux où le forage de pétrole — et les généreux revenus qui en découlent — ne font pas partie du quotidien. Au Québec, l'indice a laissé filer neuf points, à 97,8, pendant que le recul se faisait moins marqué en Ontario, où l'indice battait en retraite à 103,3.

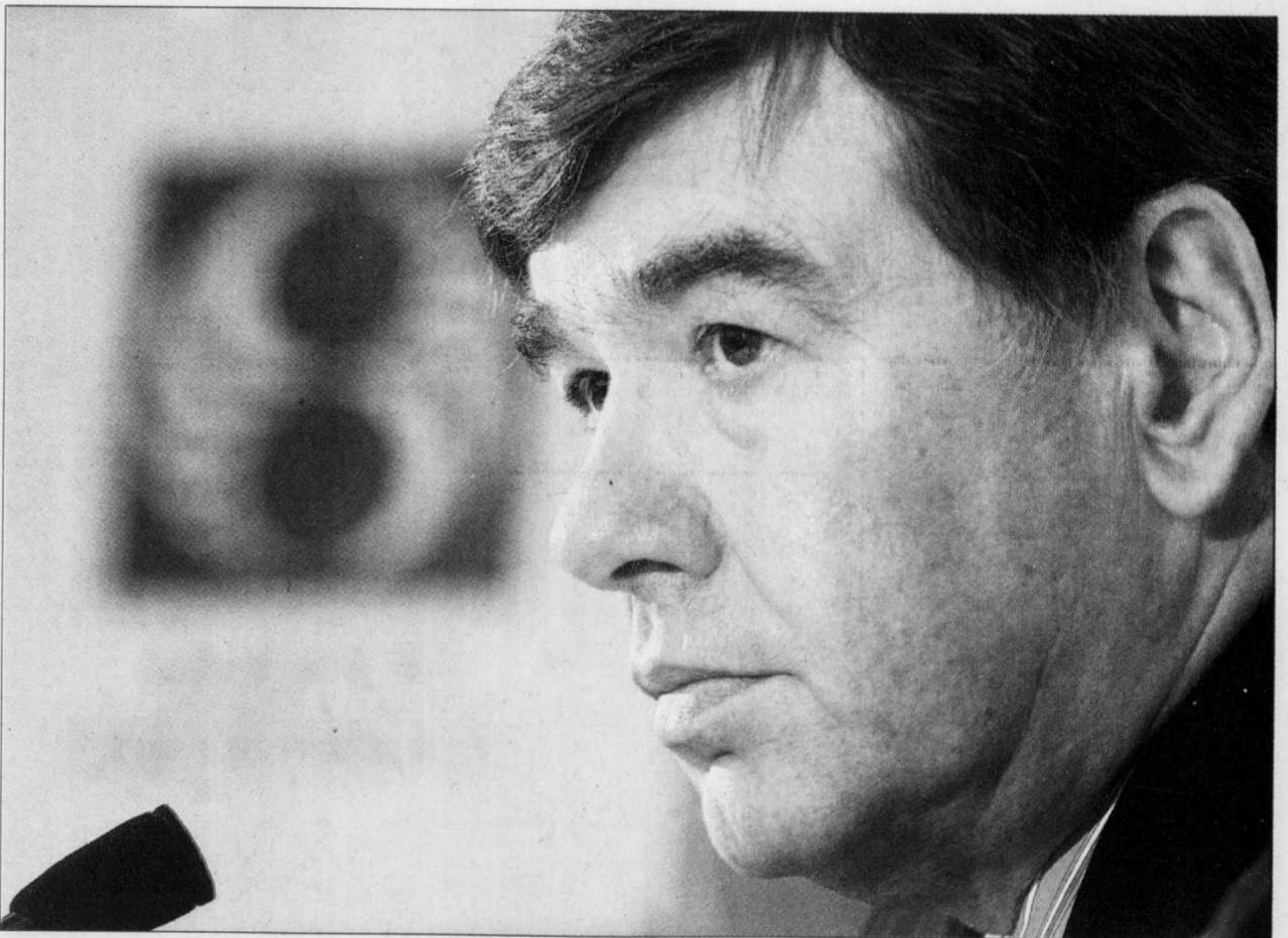
«Il faudra voir comment les prix de l'énergie vont se comporter pendant le reste de l'année pour constater

VOIR PAGE B 4: ESSENCE



SHAUN BEST REUTERS
Début septembre, l'ouragan Katrina a propulsé le prix de l'essence à des niveaux sans précédent un peu partout au pays.

Alain Cousineau devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Alain Cousineau se dit convaincu que le statu quo n'est plus acceptable: le casino actuel est trop à l'étroit dans des bâtiments conçus pour d'autres activités.

Loto-Québec veut «prendre de l'avance» dans son projet du bassin Peel

CLAUDE TURCOTTE

Si le gouvernement Charest donne son aval au projet d'un complexe de divertissement intégré au bassin Peel au début de 2006, comme le souhaite Alain Cousineau, président de Loto-Québec, il faudra au moins six ans avant que toutes les étapes de consultation et de construction ne soient complétées. En attendant ce feu vert, Loto-Québec cherche à «prendre de l'avance».

M. Cousineau était hier le conférencier invité au déjeuner de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Il a consacré une part importante de son allocution à ce projet, au cœur duquel il y a le déménagement

du casino de l'île Notre-Dame sur l'île de Montréal, sur un terrain à vocation industrielle qui a longtemps servi à des activités portuaires. «Le complexe de divertissement créerait un lien naturel entre le centre-ville, le Vieux-Port et le Technoparc», fait valoir le président. Mais, auparavant, ce projet doit survivre à l'étape très délicate de rassurer une majorité de citoyens quant aux risques de contagion de la maladie du jeu dont certains craignent l'explosion si jamais le casino déménage en ville. C'est d'ailleurs ces mêmes craintes qui avaient incité le gouvernement à installer sur l'île Notre-Dame l'actuel casino en octobre 1993.

Pour l'instant, un comité interministériel se penche sur le dossier et devrait remettre son rapport

au gouvernement avant la fin de l'année. M. Cousineau a obtenu l'assurance, la semaine dernière, que les négociations en cours entre le gouvernement et plusieurs syndicats majeurs n'entraîneront pas de ralentissement dans le processus décisionnel pour le projet de Loto-Québec.

Au cas où le gouvernement donnerait son accord, Loto-Québec a déjà pris certaines initiatives. Un bureau de projet a été créé de concert avec le Cirque du Soleil, en vue d'assurer l'interface avec le milieu et les parties prenantes, notamment pour répondre aux demandes de renseignements, pour se mettre à

VOIR PAGE B 4: CASINO

La course aux ressources naturelles risque de dérapier

ÉRIC DESROSIERS

La course aux ressources naturelles est en train de s'accroître entre les pays et elle pourrait très mal tourner s'ils n'apprennent pas à coopérer plutôt que de se faire la guerre en la matière.

«On se retrouve aujourd'hui dans une situation qui n'est pas sans rappeler la période qui a précédé la Première Guerre mondiale», a observé hier en entrevue au Devoir l'Américain Michael Klare, professeur d'études stratégiques et collaborateur régulier des publications Current History, The Nation et Foreign Affairs lorsqu'il est question de conflits et ressources naturelles. «La lutte pour l'accès et le contrôle des ressources naturelles est depuis longtemps un élément central dans le rapport entre les nations, prend-il soin de noter, mais ces tensions sont aujourd'hui exacerbées par une série de facteurs.»

L'un d'eux est la simple croissance démographique qui devrait faire passer en moins de cinquante ans le total d'humains sur la planète de 6,2 milliards à 9,3 milliards et qui ne manquera pas de rendre de plus en plus précieuses des ressources comme l'eau et les terres arables. On en trouve même pour prédire que les réserves d'eau potable suffiront alors à peine à répondre aux besoins.

Un autre facteur est la mondialisation qui a pour effet de favoriser le développement rapide de nouvelles économies, comme la Chine, l'Inde ou le Brésil, et qui répand dans le monde la culture de consommation occidentale. «Il y a, par exemple, présentement, environ un milliard d'automobiles sur les routes à travers le monde, dit le professeur Klare. On



SHERWIN CRASTO REUTERS
Une Indienne transporte de l'eau potable. Certains prédisent que les réserves d'eau potable ne suffiront plus d'ici 50 ans.

VOIR PAGE B 4: RESSOURCES

LE MARCHÉ BOURSIER

A B

Table of stock market data for section A, listing various companies and their financial metrics.

C D

Table of stock market data for section C, listing various companies and their financial metrics.

E F

Table of stock market data for section E, listing various companies and their financial metrics.

G H

Table of stock market data for section G, listing various companies and their financial metrics.

I J

Table of stock market data for section I, listing various companies and their financial metrics.

K L

Table of stock market data for section K, listing various companies and their financial metrics.

M N

Table of stock market data for section M, listing various companies and their financial metrics.

O P

Table of stock market data for section O, listing various companies and their financial metrics.

TORONTO

Ces titres, transférés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

LES COTES NEW YORK

Table showing New York market indices: TSX at 11 042,26 (+24,91), Dow Jones at 10 473,09 (+16,88), Dollar at 1\$ canadien (+0,33), and New York at 85,26 \$us (+7,10).

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa, Argentina, Australia, Bahamas, Barbados, Bermuda, Brazil, Chile, Colombia, Congo, Costa Rica, Cote d'Ivoire, Etats-Unis, Europe, Hong Kong, Inde, Indonésie, Israël, Jamaïque, Japon, Liban, Maroc, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pérou, Philippines, Pologne, République dominicaine, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Suède, Suisse, Thaïlande, Taiwan, Turquie, Tunisie, Ukraine, and Venezuela.

COUP D'ŒIL



Indice Composé du TSX (X-SPTT TSE) 250 Jours

La Bourse de Toronto

Table of Toronto market indices: Standard & Poors TSX at 178088, Canadian Smallcap at 50149, Canadian MidCap at 24148, 60 Index at 103790, 60 Cap Index at 103790, Cdn Consumer Discretionary at 8788, Cdn Consumer Staples at 16603, Cdn Div Metals & Mining at 10725, Cdn Energy at 25409, Cdn Financials at 20169, Cdn Health Care at 30163, Cdn IT at 3479, Cdn Industrials at 22014, Cdn Materials at 49937, Cdn Real estate at 54, Cdn Telecom at 3662, and Cdn Utilities at 1591.

Le Marché Américain

Table of US market indices: 30 Industrielles at 238736, 20 Industriels at 20469, 15 Services publics at 25875, Dow Jones Composite at 285081, Composite NYSE at 5215, Indice AMEX at 1725,47, S&P 500 at 1216,89, and NASDAQ at 2115,40.

Les plus actifs de Toronto

Table of most active Toronto stocks including NORTEL NETWORKS, BORDARDIER BVS, VINCOR INTL, QUINTEK INC, KINROSS GOLD, EQUINOX MINERALS, FRONTIER COPPER, BK OF NOVA SCOTIA, WEST HAWK DEVLP, and CRYSTALVIEW.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of most active Canadian Venture stocks including ST JUDES RES LTD, ODYSSEY PETR CP, LAS VEGAS FROM, WEST HAWK DEVLP, TRIESTRA PETR CP, CENTRAL ALBERTA, JOURNEY UNLIMITED, and SOUTH PACIFIC.

TRANSFÈRE EN FONDS AMÉRICAINS

Table of US fund transfers including 180 CIBC AMER, Agnecis, and others.

Ne jouez plus à pile ou face avec la bourse

Téléphone: (514) 392-1366 - Sans frais: 1-877-392-1366

www.marketvisionplus.com

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec market indices for 28 September 2005, showing performance for various sectors.

Autres Devises

Table of exchange rates for various countries including Argentina, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corée, Costa Rica, Cote d'Ivoire, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Hong Kong, Inde, Indonésie, Israël, Italie, Japon, Malaisie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pérou, Philippines, Pologne, République dominicaine, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Suède, Suisse, Thaïlande, Taiwan, Turquie, Tunisie, Ukraine, and Venezuela.

ÉCONOMIE

CONGÉDIÉ INJUSTEMENT?
NE SIGNÉZ RIEN AVANT DE CONSULTER

JEAN-GUY MICHAUD, CRIA
L'expertise par l'expérience, depuis 1964
1, Place Ville-Marie, bureau 2821, Montréal (Québec) H3B 4R4
Téléphone : (514) 940-6477

Vincor fait l'objet d'une OPA hostile

Le cours de l'action a bondi de 55 % hier

Le plus important producteur de vins au Canada, Vincor International, fait l'objet d'une tentative de prise de contrôle hostile de la part de la société américaine Constellation Brands, qui offre 1,4 milliard de dollars.

Le cours de l'action de Vincor a bondi de 12,88 \$, ou 55 %, à la Bourse de Toronto hier pour clôturer à 36,35 \$, alors que les investisseurs ont réagi à l'annonce de cette offre faite mardi soir par Constellation.

En propulsant l'action à un tel niveau, les investisseurs boursiers font le pari qu'une éventuelle transaction se conclura à un prix supérieur à celui de 31 \$ l'action présentement offert par Constellation.

Lors d'une conférence téléphonique, le chef de la direction de Constellation s'est dit « totalement

déconcerté » par l'attitude des membres de la direction et du conseil d'administration de Vincor, qui ont rejeté l'offre.

« Au cours des trois dernières semaines, nous avons clairement indiqué aux dirigeants et administrateurs de Vincor que nous étions disposés à offrir un prix supérieur, à la condition qu'ils acceptent de nous fournir certaines informations et de se soumettre à un contrôle préalable », a dit Richard Sands, p.-d.g. et président du conseil de Constellation.

La présente offre n'est donc basée que sur les données financières accessibles au public, a-t-il ajouté, parce que le refus de Vincor d'ouvrir ses livres comptables ne justifie pas un prix supérieur. L'offre actuelle de 31 \$ l'action

représente une prime de 39 % par rapport au cours de clôture de l'action de Vincor le 8 septembre, soit juste avant que Constellation ne manifeste une première fois son intérêt pour la société ontarienne.

M. Sands a dit souhaiter la conclusion d'une entente avec Vincor, tout en ajoutant que « nous sommes résolus à aller de l'avant et connaissons les options qui s'offrent à nous pour atteindre notre objectif ».

Mark Hilson, qui préside le comité mis sur pied par le conseil d'administration de Vincor pour analyser l'offre de Constellation, a qualifié celle-ci « d'opportuniste et d'inadéquates ».

« Le conseil d'administration et nos conseillers entendent continuer d'envisager toutes les possibilités

pour accroître la valeur de l'investissement des actionnaires de Vincor », a ajouté M. Hilson.

Dragée toxique

Le conseil d'administration de Vincor a d'ailleurs approuvé l'adoption d'un régime de droits des actionnaires, une mesure communément appelée dragée toxique qui vise à gagner du temps afin de pouvoir contrer une tentative hostile de prise de contrôle.

Vincor est le quatrième plus important producteur de vins en Amérique du Nord. L'entreprise compte quelque 2000 employés en Colombie-Britannique, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Californie, dans l'Etat de Washington, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud.

Au Québec, Vincor a acquis en 1998 le groupe Paul Masson pour 23,3 millions en plus de la prise en charge des dettes. Un an plus tard, l'entreprise a regroupé toutes ses filiales québécoises (Paul Masson, Dumont Vins et Spiritueux, Les Vins Bright et Les Vins La Salle) au sein d'une même entité, Vincor (Québec), située à Rougemont.

Quant à Constellation Brand, dont le siège social est situé dans l'Etat de New York, elle produit et distribue des vins, bières et spiritueux. L'entreprise compte parmi ses marques les vins Robert Mondavi, la bière Corona, les spiritueux Black Velvet, la vodka Effen ainsi que les boissons 99 Schnapps.

Presse canadienne

EN BREF

La rémunération hebdomadaire a faibli

La rémunération hebdomadaire moyenne des salariés en juillet a perdu 21 ¢, une variation presque nulle versus juin, pour s'établir à 728,25 \$, indiquait hier Statistique Canada; depuis juillet 2004, les secteurs en forte croissance, en écart annuel, sont ceux de la foresterie (7,2 %), de la gestion d'entreprises (6,6 %), des finances et assurances (6,4 %) ainsi que de l'immobilier et de la location (5,7 %). Par province, au Québec, la rémunération a chuté de 0,8 % en écart mensuel et avancé de 2,8 % en un an; l'Ontario ne bouge pas en un mois et monte de 3,2 % sur 12 mois, alors que le Nouveau-Brunswick prend 0,1 et 4,1 % sur ces deux périodes. Par ailleurs, le nombre de salariés inscrits à la paie a crû de 9100 en juillet, après un bond de 63 300 en juin versus mai; le Québec obtenait en juillet le gain le plus fort, avec l'ajout de 22 200 personnes. A l'échelle nationale, la hausse nette est de 122 900 salariés jusqu'ici en 2005, grâce surtout aux secteurs des services administratifs et de soutien, ainsi que de la santé et de l'assistance sociale. — PC

L'activité touristique a progressé

Ottawa — L'activité touristique a progressé de 1,1 % au deuxième trimestre au Canada. Il s'agissait de la huitième hausse consécutive dans ce secteur. Ce sont les voyageurs canadiens qui ont contribué à la hausse puisque les visiteurs internationaux ont déserté le Canada. Statistique Canada relève que l'augmentation de 1,6 % des dépenses des Canadiens voyageant au Canada a été à l'origine de la totalité de la hausse. Les dépenses touristiques des non-résidents ont reculé de 0,1 % au deuxième trimestre. Le nombre de visiteurs internationaux a diminué de 1,0 %, en raison, principalement, de la baisse du nombre de visiteurs américains. Une augmentation de 1,7 % du nombre de voyages avec séjour d'une nuit ou plus a toutefois atténué les effets de cette baisse sur les dépenses touristiques. Les visiteurs séjournant au moins une nuit dépensent généralement davantage par voyage que les visiteurs d'un jour. Le déficit au chapitre des voyages internationaux est passé à 1,5 milliard de dollars, comparativement à 1,4 milliard au premier trimestre. — PC

DaimlerChrysler supprime 8500 emplois

Francfort — DaimlerChrysler a annoncé hier la suppression de 8500 emplois au sein du groupe Mercedes dans le cadre d'un plan de restructuration destiné à remettre la branche haut de gamme du constructeur automobile germano-américain sur le chemin des bénéfices. Selon la compagnie, ces suppressions d'emplois en Allemagne se dérouleront sur la base d'accords de départs volontaires au cours des 12 prochains mois pour un coût de 950 millions d'euros. DaimlerChrysler, le cinquième constructeur automobile mondial, a annoncé ces suppressions depuis son siège à Stuttgart après que Dieter Zetsche, qui a pris le contrôle de Mercedes ce mois-ci et s'appuie à devenir directeur général de DaimlerChrysler au début de 2006, eut présenté le plan devant le comité de surveillance de la compagnie à Detroit aux Etats-Unis un peu plus tôt dans la journée. DaimlerChrysler, qui comprend la gamme Mercedes-Benz, la voiture miniature Smart et les véhicules de luxe Maybach, emploie 106 300 personnes pour la plupart en Allemagne. — AP

Bois d'œuvre: une levée des sanctions après Katrina et Rita?

ÉRIC DESROSIERS

On attend toujours de voir si Washington lèvera, au moins temporairement, les sanctions commerciales imposées aux importations de bois d'œuvre canadien afin d'aider à la reconstruction des zones dévastées par les ouragans.

« La question est débattue, a répété en conférence de presse, mardi, l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, David Wilkins. Quelle sera la décision finale? Nous le verrons dans l'avenir, mais on en parle. »

Prérogative aux Etats-Unis du président lorsque la sécurité nationale est en jeu, le pouvoir de suspendre temporairement l'application de barrières commerciales a été évoqué pour la première fois après le passage de l'ouragan Katrina par un responsable du département du Trésor américain. Cette hypothèse serait présentement étudiée par un comité constitué par son chef, le secrétaire au Trésor John Snow, le secrétaire au Commerce Carlos Gutierrez, et la secrétaire du Travail Elaine Chao. Outre le bois d'œuvre canadien, actuellement frappé de droits de douanes de 21 %, il a été mentionné qu'il pourrait aussi s'appliquer au ciment mexicain et au contreplaqué brésilien.

Mais pour le moment, le Canada n'en sait pas plus. « Cette décision relève des autorités américaines », se borne-t-on à dire au ministre canadien du Commerce international. « On n'a aucune idée où en est rendu le dossier », disait hier, de retour de Washington, Michel Vincent, directeur commerce international au Conseil de l'industrie forestière du Québec. « On constate

seulement que les prix semblent s'être stabilisés après avoir légèrement augmenté. Mais il faut dire que les efforts de reconstruction n'ont pas encore réellement commencé et qu'ils s'échelonnent probablement sur quatre à cinq ans. »

Les projections prédiraient une augmentation de l'ensemble de la demande américaine d'environ 2 %, explique Carl Grenier, vice-président exécutif et directeur général au Conseil du libre-échange pour le bois d'œuvre. « Cela peut paraître peu, mais c'est en fait beaucoup. »

Cela ne manquera pas, en tout cas, de faire augmenter les prix. Au plus grand bonheur des producteurs de bois américains, jusqu'à ce que les autorités américaines réalisent que la situation n'est plus tenable. « Je ne pense pas que [les Américains] seront capables de le supporter bien longtemps », dit-il. Il voudrait bien que cela mène à la suspension, non pas temporaire mais indéfinie des sanctions américaines.

L'ancien négociateur commercial se rappelle cependant que les dommages records causés par l'ouragan Andrew n'avaient pas suffi, en 1992, pour convaincre le président d'alors, Bill Clinton, de lever temporairement les droits de douanes qui frappaient, encore une fois à cette époque, le bois d'œuvre canadien. Il raconte aussi que la dernière fois qu'un président s'est évalué de cette disposition exceptionnelle, c'était justement au profit du bois d'œuvre canadien, mais que cela visait à aider la construction de logements pour des vétérans de la guerre, et que cela remonte à 1947.

Le Devoir

AUTOMOBILE

Les TCA et GM sont parvenus à une entente

Toronto — Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) et General Motors du Canada sont finalement parvenus à une entente, mardi soir, tout juste avant le déclenchement d'une grève à minuit.

Les 17 000 employés des usines GM d'Oshawa, de Saint-Catharines et de la région de Toronto ont été avisés de mettre fin à leur menace de grève.

Le président des TCA, Buzz Hargrove, a indiqué en conférence de presse à 23h30 qu'il restait toutefois du travail à abattre et que des questions au sujet des installations d'Oshawa restaient en suspens. Mais ces problèmes pouvaient à son avis être résolus à l'abri de la menace d'une grève.

« Nous sommes arrivés à une entente provisoire... il nous reste du travail à faire », a évoqué M. Hargrove. Cette ronde de négociations avec General Motors a été difficile.

GM a accepté le cadre économique qu'ont déjà accepté Ford et DaimlerChrysler, dont les employés sont aussi représentés par les TCA et ont accepté les ententes conclues la semaine dernière.

M. Hargrove a précisé qu'il y aurait environ 1000 pertes d'emplois chez GM au cours du contrat de trois ans, mais que ce nombre était inférieur à ce que l'employeur désirait. Il y aurait 250 à 300 personnes touchées à Oshawa et le reste des compressions seront effectuées à Windsor et Saint-Catharines.

Il a ajouté que les négociateurs allaient poursuivre leurs discussions en vue d'en arriver à un accord avec le dernier des trois grands de l'auto à n'avoir pas signé d'entente. Les employés de Ford et DaimlerChrysler avaient en effet entériné les ententes dernièrement.

La question de la sécurité d'emploi divisait toujours les parties, avait précisé plus tôt Buzz Hargrove. Le dernier conflit de travail chez GM Canada remontait à 1996, lorsque les membres des TCA avaient maintenu les piquets de grève pendant 22 jours.

Les TCA ont déjà conclu des ententes avec les deux autres grands constructeurs nord-américains, Ford et DaimlerChrysler. Ils accordent des hausses annuelles de 1,5 %, suivi de 1 % et 1 %, assorties d'indexations pour inflation. GM aurait accepté les clauses de l'entente-cadre relatives aux salaires et aux avantages sociaux.

L'un des principaux points de discordance entre les parties concernait la volonté de GM de supprimer jusqu'à 1050 emplois à l'usine de Saint-Catharines pendant la durée d'un nouveau contrat de travail de trois ans.

Les ententes précédemment conclues par les TCA prévoient la suppression de 1000 emplois chez DaimlerChrysler et de 1100 chez Ford.

Presse canadienne

Le procès Parmalat est ajourné



DANIELE LA MONACA REUTERS

LE PROCÈS de l'affaire Parmalat, qui doit faire la lumière sur les fraudes financières massives à l'origine de la faillite du groupe agroalimentaire italien, a été ajourné au 2 décembre par le tribunal de Milan devant lequel les débats se sont brièvement ouverts hier. Le fondateur et ancien président de Parmalat, Calisto Tanzi, ainsi qu'une quinzaine d'autres responsables — anciens directeurs, avocats, comptables — sont accusés d'avoir faussé les comptes de l'ancien géant du lait italien, d'avoir communiqué de fausses informations financières et d'avoir trompé les autorités de régulation du marché pour masquer un trou de 15 milliards d'euros. Après seulement trois heures consacrées à des questions de procédure, ce procès très attendu a été ajourné. Les magistrats veulent examiner les requêtes d'actionnaires qui veulent participer au procès civil joint au procès pénal.

La Finlande, toujours championne de la compétitivité

Le Canada se hisse au 14^e rang du classement du Forum économique mondial

Genève — La Finlande reste le pays le plus compétitif de la planète, selon le classement annuel du Forum économique mondial (World Economic Forum, WEF). Le Canada a quant à lui gagné une place pour se hisser au 14^e rang.

Pour la troisième année consécutive, le pays de Nokia grimpe sur la plus haute marche du podium. Avec la Suède (3^e), le Danemark (4^e), l'Islande (7^e) et la Norvège (9^e), l'Europe du Nord continue à tenir la tête du classement de 117 pays, aux côtés des Etats-Unis (2^e) et de deux tigres asiatiques: Taïwan (5^e) et Singapour (6^e).

« Les pays du Nord ont consolidé leur place en haut du classement », a observé l'économiste en chef du WEF, Augusto Lopez-Claros, en présentant le Global competitiveness report 2005-06 à Genève.

« La raison principale tient à ce que ces pays bénéficient d'une excellente gestion. Ils n'ont pas de problèmes budgétaires comme la France, l'Allemagne ou l'Italie. Face au vieillissement de leurs populations, leurs dirigeants politiques se sont rendus compte qu'ils devaient économiser aujourd'hui afin de maintenir les filets [sociaux] de sécurité », a ajouté M. Lopez-Claros.

Ces pays jouissent aussi d'un « haut niveau de transparence », la Finlande étant par exemple considérée comme « le pays le moins corrompu de la terre », selon le responsable du Forum.

La performance des Nordistes montre qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un faible niveau de prélèvements obligatoires pour être compétitif.

« Les pays du Nord prélèvent d'énormes recettes fiscales puis les dépensent. Mais ils font un usage très efficace de ces recettes: ils les remettent dans l'économie avec un « plus » qui finance les infrastructures ou l'éducation. Cela donne un très bon niveau éducatif », a fait valoir M. Lopez-Claros.

Le Canada

Le Canada, qui avait réussi à se hisser au troisième rang en 2001, s'est placé au 14^e rang du classement total. L'Institute for Competitiveness and Prosperity, partenaire canadien du Forum économique mondial basé à Toronto, a estimé que « le Canada doit renforcer ses structures de marché et les gens d'affaires doivent redoubler d'ardeur en termes de stratégies innovatrices ». Roger Martin, qui en est le prési-

dent du conseil en plus d'être doyen de la Rotman School of Management à l'Université de Toronto, a estimé que l'économie était « encore loin de son potentiel, et ce, malgré l'amélioration cette année ».

Les Etats-Unis se classent premiers pour l'innovation et la technologie, mais leur performance d'ensemble est plombée par l'ampleur des déficits budgétaires et commerciaux.

La Chine et l'Inde se sont classées 49^e et 50^e respectivement, la première perdant trois places en raison d'une « détérioration » de son climat d'affaires, alors que la deuxième a gagné cinq rangs sur la base de ses progrès technologiques. Des « faiblesses institutionnelles » risquent de ralentir leur ascension dans le classement, peut-on lire dans le rapport.

Le classement du Forum économique mondial est établi à partir de statistiques mais aussi d'une étude d'opinion auprès de 11 000 chefs d'entreprise à qui l'on a demandé d'évaluer les performances des pays suivant des critères économiques, sociaux ou administratifs.

Agence France-Presse
Le Devoir

Revue de la Politique Internationale



Conférencier
L'honorable Pierre S. Pettigrew
Ministre des Affaires étrangères du Canada

Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal

En association avec:
RSM Richter
Vieillesse, santé, services sociaux

En collaboration avec:
Voix d'Argent
TELUUS

Déjeuner-causerie hors série

RBC
Groupe
Financier

Jeudi 13 octobre 2005
de midi à 14 h
Fairmont Le Reine Elizabeth
900, boul. René-Lévesque Ouest

Réervations
www.cmm.qc.ca/tribunes
(514) 871-4000, poste 4001

Billet(s)
Membres : 65 \$ Non-membres : 95 \$
Taxes en sus

ÉCONOMIE

CASINO

SUITE DE LA PAGE B 1

l'écoute des attentes du milieu et amorcer un dialogue avec la communauté et les organismes intéressés. On a aussi commencé à colliger des données pour alimenter le comité interministériel, on a approfondi les études de marché, des analyses financières et poursuivi des démarches préliminaires auprès de partenaires privés potentiels. Enfin, un site Internet (www.bassinpeel.com) a été mis en place, ainsi qu'une ligne téléphonique.

M. Cousineau se dit convaincu que le statu quo n'est plus acceptable. Le casino actuel est trop à l'étroit dans des bâtiments conçus pour d'autres activités. Il y a 18 000 visiteurs par jour, soit trois fois plus que ce qui était prévu au début, et 11 % de la clientèle vient de l'exté-

rieur du Québec, alors qu'on s'attendait à 7 %. La salle de spectacles est trop petite. En outre, la concurrence est devenue féroce avec plus de 70 casinos dans le nord-est des États-Unis, en comparaison de 14 en 1993. En Ontario, où il n'y en avait pas du tout, on en compte maintenant 26. En plus, il y a tous les casinos virtuels, dont 18 % de la capacité mondiale loge à Kahnawake!

Bref, tout cela affecte le Casino de Montréal actuel, qui connaît même une baisse d'achalandage depuis trois ans, ce qui a entraîné une baisse du bénéfice net de 20 millions. Quelles options envisager? Soit devenir un casino strictement local ou alors relever le défi de la concurrence. Loto-Québec préfère passer à l'attaque avec un complexe intégré de 1,175 milliard au bassin Peel, comprenant un hôtel de 300

chambres, un spa spectaculaire, une salle de spectacles de 2500 places, une scène extérieure pouvant accueillir 10 000 personnes, une marina, des parkings sous-terrains et de surface et, bien sûr, un casino. Enfin, «l'âme de ce complexe sera le Cirque du Soleil», explique M. Cousineau.

Loto-Québec a facilement les moyens de financer un emprunt de 997 millions pour investir dans ce projet, le reste de l'argent, soit 178 millions, provenant de partenaires privés. Dès la première année, le casino augmenterait ses revenus de 189 millions, selon les prévisions. La croissance annuelle moyenne serait de 4,5 % pendant les 10 premières années. Pendant la même période, le bénéfice net serait de 394 millions de plus que celui que générerait le casino actuel.

Par ailleurs, fait valoir le président, l'offre globale de jeu sur l'île de Montréal diminuerait de 8,5 %, en tenant compte de la diminution des appareils de loterie vidéo et du démantèlement de l'hippodrome. Au fait, M. Cousineau mentionne que les Québécois sont moins joueurs qu'on le pense puisqu'ils arrivent au septième rang parmi les provinces canadiennes en ce qui concerne les dépenses annuelles, toutes loteries confondues, soit 559 \$ per capita, ce qui est 100 \$ sous la moyenne canadienne. En outre, selon Statistique Canada, le Québec aurait le plus faible pourcentage de joueurs pathologiques probables dans la population adulte, soit 1 % en 1996 et 0,8 % en 2002.

Le Devoir

ESSENCE

SUITE DE LA PAGE B 1

un impact en définitive sur la croissance économique», a dit en entrevue le vice-président de la FCEI pour le Québec, Richard Fahey. Au cours des première et deuxième semaines du sondage, l'essence se vendait respectivement à 1,36 \$ et 1,17 \$ le litre en moyenne au Québec.

La proportion qu'occupe le prix de l'essence dans les coûts totaux d'une PME du Québec est en hausse, a ajouté M. Fahey. En 2004, elle se situait autour de 7 %, mais a bondi à 9,5 % au plus fort de la flambée au début septembre. La FCEI a calculé qu'en moyenne, un litre à 1,10 \$ représente 8,7 % des coûts d'une entreprise, ce qui grimpe à 9,5 % pour 1,20 \$, à 10,2 % pour 1,30 \$, à 11 % pour 1,40 \$ et à 11,8 % pour 1,50 \$.

Les entreprises pourraient bien sûr transmettre au consommateur les coûts additionnels qu'entraînent les prix de l'essence, chose cependant impossible pour certaines d'entre elles. «Ça dépend du secteur et de la concurrence. Mais nos plus récentes données indiquent que 9 % de nos (100 000) membres vont devoir faire des mises à pied à cause de la flambée des prix de l'essence», a ajouté M. Fahey en se disant inca-

pable de quantifier le nombre d'emplois que cela représenterait.

Dans ces données, que la FCEI dit avoir déposées la semaine dernière devant le comité de l'Industrie à Ottawa lorsqu'il s'est penché sur le secteur pétrolier, 32 % des entreprises de transport disent carrément perdre de l'argent en raison des prix actuels, suivies par celles du secteur primaire, de l'agriculture, des services et de la vente au détail. Toujours dans le transport, 56 % des entreprises disent leurs opérations moins rentables, alors que 11 % ne voient aucun changement.

Le sondage de la FCEI publié hier signale aussi que le pourcentage de PME qui prévoient embaucher de nouveaux employés dans la prochaine année est stable à 26 %, ce qu'elle explique en disant que les entreprises attendent de voir l'évolution des prix de l'énergie.

Les PME s'inquiètent par ailleurs des primes d'assurance dans une mesure de 61 %, et la FCEI craint qu'une hausse des primes dans le Sud américain, en raison de Katrina, ne se répercute sur le marché nord-américain au grand complet.

Le Devoir

SUITE DE LA PAGE B 1

estime qu'il y en aura 500 millions de plus dès 2025. Cela fait autant d'essence, d'acier, de verre et de plastique de plus dont on aura besoin. Et je ne parle pas des simples besoins d'énergie qui nécessitent, en Chine, à chaque année, la construction de nouvelles centrales électriques au charbon.»

Et puis il y a aussi l'effondrement de l'empire soviétique et la fin de la guerre froide qui ont amené une grande reconfiguration de la carte géopolitique. «Je témoignais devant un comité du Congrès sur la sécurité, à Washington», raconte l'expert qui sera l'un des conférenciers invités au colloque Ressources naturelles et conflits contemporains organisé par la Chaire Raoul-Dandurand et qui se tiendra aujourd'hui et demain au Pavillon Sherbrooke de l'Université du Québec à Montréal. «On y parlait de la Russie. Mais pas en termes de menace nucléaire ou de bloc idéologique. On se demandait comment les États-Unis devraient s'y prendre pour s'assurer l'accès à ses ressources pétrolières et gazières.»

Nécessaire coopération

Si le Pentagone s'intéresse tel-

lement à la Chine ces temps-ci, poursuit-il, c'est principalement parce qu'on y voit un adversaire dans le contrôle des ressources pétrolières mondiales et des routes d'approvisionnement. Et il ne faut pas chercher d'autres raisons aux redéploiements de forces militaires auxquels procèdent les États-Unis, la Russie et la Chine par les temps qui courent en Asie centrale. Le fait que de plus en plus d'analystes estiment qu'on atteindra bientôt la capacité limite de production des réserves mondiales de pétrole, et qu'il s'ensuivra un déclin inéluctable, n'arrange rien à l'affaire.

Dans les pays où les ressources naturelles sont les seules richesses économiques, cette course pour leur contrôle tourne trop souvent aux luttes de pouvoir violentes, parfois à la guerre civile. On pense au pétrole du Nigeria, mais on pourrait aussi mentionner l'eau au Moyen-Orient, les diamants de la Sierra Leone et de l'Angola ou encore le bois au Liberia et au Cambodge. Ailleurs, la lutte se fait généralement à travers les marchés et le pouvoir de l'argent. «Ce sont les plus riches qui

s'accaparent les ressources», constate Michael Klare. On voit, par exemple, que les récentes hausses des coûts de l'énergie ont aujourd'hui pratiquement mis hors jeu certains cultivateurs.»

Les règles du marché ont un avantage, précise-t-il. La pénurie croissante de ressources naturelles a pour effet d'augmenter les prix et de rendre économiquement plus attrayante la recherche de nouvelles technologies plus efficaces ou alternatives. «Mais cela ne suffira pas, pense-t-il. L'ampleur du problème est trop vaste, les changements nécessaires trop importants.»

Les gouvernements devront avoir le courage de procéder à de profondes remises en cause des pratiques actuelles. Ils devront aussi apprendre à se parler entre eux, et à coopérer plus étroitement au sein de forums bilatéraux et multilatéraux. «Les États-Unis et la Chine ont amorcé un rapprochement en ce sens, dit-il. Il est question d'une coopération technique dans la recherche de nouvelles technologies. Mais on devra faire plus. On parle d'un New Deal. On n'a pas le choix.»

Canada: le temps de réfléchir

Pays exceptionnellement riche en ressources naturelles, le Canada n'est pas dispensé pour autant de l'obligation de réfléchir à ces questions. Premièrement parce que ces ressources ne sont pas réparties également sur l'ensemble du territoire, compliquant d'autant les rapports politiques et économiques entre les provinces, sans parler du travail d'un gouvernement central qui voudrait répartir la richesse. Mais aussi parce qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, se fixer une ligne de conduite pour faire face aux Américains, Chinois et autres étrangers qui se pressent déjà pour avoir accès aux ressources canadiennes.

«Les Canadiens devront décider s'ils veulent simplement vendre aux plus offrants leur pétrole, leurs mines ou leur eau, au risque de voir leurs ressources épuisées au bout de 50 ans, ou s'ils veulent se donner des balises et des principes qui leur permettraient de voir à plus long terme tout en essayant de mieux répartir cette richesse. Je ne pense pas que les Canadiens aient encore bien réfléchi à ces questions.»

Le Devoir

RESSOURCES

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE



LONGUEUIL Cottage détaché

3 c.c. s.s. fini avec foyer au gaz, cuisine en chêne, piscine creusée, beau grand terrain paysager de + de 8.000 p.c., garage et cabanon. 259 000\$ 450-679-2683



QUARTIER HISTORIQUE, VIEUX-LONGUEUIL

Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chêne, ardoise, granit, boiserie, garage, toit 1997, terrain 8600 p.c. Proximité écoles et métro. 499 000 \$ 450-677-8046 www.proproquebec.com Référence 1166

PLATEAU Lott-maison unique. Dufuth/Châteaubri. 1000pc. rdc. s.-sol. terrasse Moderne. discret. 220000\$. duproprio.com/26114-514-527-1787

POINTE ST-CHARLES 2421 rue de Rushbrooke Belle maison réno. Superbe jardin. 285 000\$ 514-933-9010 www.ozwebtop.net

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT Condo 4 c.c. 320 000 \$ Irlscom.net/condo. 514-389-3758

121 ESTRIE

ST-ARMAND - Loft 1200pc. plafonds 14 pi., bien ventilé, terrasse 1300pc. semi meublé, atelier 1200pc au rd. 450-248-7174. Site naturel, paisible. 275 000 \$ Chevreuil gratuit.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À 3 MINUTES DU MÉTRO, R. de c. 5 1/2, 3 c.c. 960\$ chauffe Michel Trotter 514-949-3925

Adj. Outremont Studio/loft Pr. HEC et Ste-Justine. 600 p.c. Bien éclairé, rénové, 4 électros, petite cour, 4 électros, 675\$, chauffage électrique incl. 514-733-2499

BELLE RUE dans VILLERAY Charmant 4 1/2, boiserie, pl. bois. 550 \$ 514-274-3922

LAURIER HUTCHISON 4 1/2 rénové 5 électros, stat. inclus 1 mois gratuit avec bail 1 an. 2 mois gratuits avec bail 2 ans. Libre. 1 395\$ 514-924-4383 514-644-7275

Morveau/Sherbrooke - 1500 p.c. R.-de-ch. aspect loft, rénové, bois franc, alarme, stat., jardin, 2 min. métro (514) 948-9770 206-9770

NDG - H duplex, 7 1/2, cœur Village Monkland, 2 min métro, rénové, boiserie, semi-meublé, buanderie privée s.-sol, stat. 1 800 \$ 514-483-3004, 514-762-2324

OUTREMONT - 5 1/2 En face théâtre Outremont Lav. sech. frigo, poêle, lav.-vas. Pl. bois franc. Tout rénové 1300\$ 514-824-2827

OUTREMONT - L'ÉMINENCE St-Joseph/Laurier 3 1/2 à 1000\$ et 1200\$ 4 1/2 à 1600\$ Chauffes, tout équipé. Piscine, sauna 514-272-8086

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT rue Bernard, immeuble à condos, 5 1/2 meublé, charmant, 2 balcons, 3e quartier calme, rev. magasins, métro. Chauffe, 1100 \$ 514-842-9674

OUTREMONT, rue Wilderton 4 1/2 à 800\$ chauffe, poêle/frigo, balcon, s. de lavage 514-274-8878 514-735-4175

PLATEAU - 5 1/2 rénové, 2 balcons, près tous services, de Bullion / Rachel. 850 \$ 514-384-0428 (jour) 514-276-0897 (soir)

PLATEAU - Magnifique 7 1/2 Luxueux app. 1800 p.c., rénové, boiserie, 1 300 \$ 514-251-5050, 514-892-5149

PLATEAU - Magnifique rdc, 1 700 p.c., 2+1 c.c., face parc, boiserie, cuisine rénovée, stat. Libre. 1 450 \$ 514-827-7811

PRES UDM Gr. rdc de duplex tranquille, 3 c.c., gar., jardin, 1150\$ (n.c.) 514-324-3852

VARENNES - 30 min. Mt. 5 1/2 face feuve, 750 p.c., 5 électros, bois franc, rénové, stat. Libre. 450-652-5210

163 OFFRE À PARTAGER

DANS SUPERBE MAISON Prés Parc Visitation. Très grande chambre spacieuse, plafonds 3,5 mètres, 450\$ mois t. inclus. Non-fumeur. 514-387-8224

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE - Superbe 3 1/2 Rez-de-ch. 750 p.c., 5 électros Terrasse, 1 495\$, 1er octobre Références. 450-672-0588

OCTOBRE GRATUIT - 3 1/2 Parc Laurier, 3e. insonor., lumineux, neuf, 1000\$m 514-490-0666

169 QUÉBEC À LOUER

VIEUX-QUÉBEC PIED-à-TERRER 1 ou 2 soirs. 10 min. parlement. Très élégant. 418-524-7668

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 380 à 550 euros sem. Bastille, Marais. yzazap@yahoo.fr 011 33 612 415 239

PARIS. Provence-Corse-Côte d'Azur. location-france-quebec.com

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER



STE-BÉATRIX LANAUDIÈRE

Charmante petite maison de pierres Au bord d'une cascade couverte d'un pont menant à une chambre d'invités. Atelier, foyer, pl. bois, poutres, verrière, télé, literie. À qq. min. de parcs régionaux (Dorwin, Bull, Sept-Chutes) Accès aux pistes de ski de fond à partir de la maison. Très tranquille et privée Du 1^{er} oct. au 30 avril, 5600\$. (514) 277-2856

FRELIGHSBURG Charmante maison centenaire rénovée, 100ac. privées. Rivière 4c.c. tr. bien meubl. Ski Sutton/JayPeak. Réf. Janvier-mai incl. 1 600\$m+fras. 450-298-5450

SUTTON - Belle maison, 2 c.c. Prés village et ski. Idéal retraités. Non-fum. Pas d'animaux. 1 200\$m. 5 nov-15 avril. 450-538-1702

176 CHALETS À LOUER

MONT-TREMBLANT / MONT BLANC 4 c.c., 2 sdb, équipé, foyer, Dec. à avril: 1 500 \$ m + élect. 819-326-5886, 613-232-0049

176 CHALETS À LOUER

APRÈS-SKI dans les CANTONS? Prés Owl's Head, Jay Peak et Sutton, chalet 3 c.c., foyer, bois chauffage, té équipé, tranquillité absolue, sentiers de raquette et ski de fond à proximité. Originaux et chevreuil fournis. Vue magnifique sur Mansonville. 15 nov-15 avril, 5 000\$ 514-489-0102

ESTRIE - Jolie petite maison, décor champêtre, 1c.c. 10min. Bromont. 15nov-15avr. 3 500 \$+ chauff/élec. 514-377-9979 latougerie@yahoo.ca

MT-TREMBLANT - Luxueux condo 3 1/2, 1 c.c., lav/sech., foyer. Secteur des Manoirs. 5 min. des pentes. Janvier à avril. 10 000\$. 514-947-8570

ST-GABRIEL-DE-BRANDON Bord de lac, 4 c.c.,oyer, piano, 1er nov. au 1er avril. 3 500\$/saison non-chauffe. 514-276-8885(soir) 450-835-1152

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

320 AMEUBLEMENT

TABLE DE SALLE À MANGER HENRI II Forme ovale avec rallonge. 1850\$. 514-937-5225 www.lasnier.org/table

516 COMMUNICATION

NARRATEURS RECHERCHÉS Hommes/femmes 31 à 50 ans seulement Expérience non requise. Payé 60 \$ pour 1h30 d'enregistrement. Laissez le message suivant avec vos coordonnées: au 514-932-9340, poste 23.

Les routes à péages 4185964 4ERCX28

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Sylvie Massicotte mt.450-247-0489

POUR CONNAÎTRE L'A B C du métier d'art de l'encadrement: atelier pratique de 30 heures pour débutants. 514-772-8046 www.micromusee.com.

542 MASSOTHÉRAPIE

STUDIO ATWATER-MASSAGE PROFESSIONNEL. Relaxation par jeunes filles. Nouvelles. Spécial: 45\$/h. stat. gratuit. 514-937-1245

SUÉDOIS INOUBLIABLE. Spa, ambiance chaleureuse. 7105 St-Denis, #203, métro/Talon. 279-3003

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagement de tous genres. Spécialité: appareils électroniques Assurance complète. 253-4374

Association québécoise des troubles d'apprentissage «J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté...» www.aqeta.qc.ca

Asselin, Marcelle (née Lacroix) 1911-2005

À Montréal, le 27 septembre 2005, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Marcelle Lacroix, épouse de feu Pierre Asselin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Huguette, Michelle (Jim Hyndman), André P. (Marie Poulin), Marie (Jean Maurly), Pierre (Diane Boyer), quatorze petits-enfants, ainsi que quatorze arrière-petits-enfants.

Elle laisse aussi sa sœur Louise (Mercier Montpelti), son frère Maurice Lacroix, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances le samedi 1^{er} octobre, dès 10 h 30, au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité 4525 Ch. de la Côte-des-Neiges Montréal Tél : 514-342-8000

Une liturgie de la Parole aura lieu en la chapelle du Centre funéraire ce même jour, à 13 heures, et de là, il y aura inhumation au terrain familial du cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer. La famille tient à remercier de tout cœur le personnel de la Résidence Château Vincent D'Indy pour les soins attentifs dont elle a bénéficié durant de nombreuses années ainsi que Monique et Lina qui ont été d'un grand dévouement jusqu'à la fin.

Le samedi 1^{er} octobre, de midi à 15 heures. Une liturgie de la Parole aura lieu à 14 heures, au même endroit. La famille tient à remercier Agathe Bosse pour ses conseils et ses encouragements.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du C.H.U.Q. (Fonds de recherche néphrologie), 10 rue de l'Espinay, Québec Qc G1L 3L5 ou à la Fondation de l'Université Laval (Fonds de recherche néphrologie), Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3428, Université Laval, C.P. 2208, Succ. Terminus, Québec Qc G1K 7P4. La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative funéraire des Deux Rives (Anse et Plateau). Pour informations :

Coopérative funéraire des Deux-Rives Tél : (418) 688-2411 - Téléc : (418) 688-2414

Le samedi 1^{er} octobre, de midi à 15 heures. Une liturgie de la Parole aura lieu à 14 heures, au même endroit. La famille tient à remercier Agathe Bosse pour ses conseils et ses encouragements.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du C.H.U.Q. (Fonds de recherche néphrologie), 10 rue de l'Espinay, Québec Qc G1L 3L5 ou à la Fondation de l'Université Laval (Fonds de recherche néphrologie), Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3428, Université Laval, C.P. 2208, Succ. Terminus, Québec Qc G1K 7P4. La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative funéraire des Deux Rives (Anse et Plateau). Pour informations :

Coopérative funéraire des Deux-Rives Tél : (418) 688-2411 - Téléc : (418) 688-2414

Pour publication section décès Le mémoriel www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est Montréal, Qc H2H 1K3

Teléc.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

667 MOTOCYCLETTES

SUZUKI BOULEVARD 2005 1 500 cc, C-90, 5 000 km, toute équipée, en super bon état, presque neuve. 10 500 \$ 514-220-8163

Urgence ASIE LES PERIS d'ABONNÉ

Pour faire un don 1 877 937-1614 (sans frais) www.oxfam.qc.ca

Don de 1 \$ 1 800 500-1029 Don de 10 \$ 1 800 500-1029

Oxfam Québec

Warren, Yves

Un jardinier enthousiaste, aimant les choses simples, qui a consacré sa vie à soigner les autres. Il a rejoint le fleuve qu'il aimait tant, et comme lui, il marque nos vies.

À Montmagny, à l'âge de 72 ans, est décédé Yves Warren, bâtisseur du département de néphrologie de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il était l'époux de feu madame Yolande Boies. Il laisse dans le deuil ses enfants : Louis, Charles (Kathleen Brisbois) et Lise; ses petits-enfants : Laydia et Stéphanie; son frère Bertrand (Pauline Porter), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, l'ensemble de ses collègues de travail et ses ami(e)s. La famille recevra les condoléances à la :

Coopérative funéraire des Deux-Rives (Coopérative funéraire du Plateau) 693 Nérée-Tremblay Ste-Foy

Le samedi 1^{er} octobre, de midi à 15 heures. Une liturgie de la Parole aura lieu à 14 heures, au même endroit. La famille tient à remercier Agathe Bosse pour ses conseils et ses encouragements.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du C.H.U.Q. (Fonds de recherche néphrologie), 10 rue de l'Espinay, Québec Qc G1L 3L5 ou à la Fondation de l'Université Laval (Fonds de recherche néphrologie), Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3428, Université Laval, C.P. 2208, Succ. Terminus, Québec Qc G1K 7P4. La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative funéraire des Deux Rives (Anse et Plateau). Pour informations :

Coopérative funéraire des Deux-Rives Tél : (418) 688-2411 - Téléc : (418) 688-2414

Le samedi 1^{er} octobre, de midi à 15 heures. Une liturgie de la Parole aura lieu à 14 heures, au même endroit. La famille tient à remercier Agathe Bosse pour ses conseils et ses encouragements.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du C.H.U.Q. (Fonds de recherche néphrologie), 10 rue de l'Espinay, Québec Qc G1L 3L5 ou à la Fondation de l'Université Laval (Fonds de recherche néphrologie), Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3428, Université Laval, C.P. 2208, Succ. Terminus, Québec Qc G1K 7P4. La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative funéraire des Deux Rives (Anse et Plateau). Pour informations :

Coopérative funéraire des Deux-Rives Tél : (418) 688-2411 - Téléc : (418) 688-2414

Le samedi 1^{er} octobre, de midi à 15 heures. Une liturgie de la Parole aura lieu à 14 heures, au même endroit. La famille tient à remercier Agathe Bosse pour ses conseils et ses encouragements.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du C.H.U.Q. (Fonds de recherche néphrologie), 10 rue de l'Espinay, Québec Qc G1L 3L5 ou à la Fondation de l'Université Laval (Fonds de recherche néphrologie), Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3428, Université Laval, C.P. 2208, Succ. Terminus, Québec Qc G1K 7P4. La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative funéraire des Deux Rives (Anse et Plateau). Pour informations :

Coopérative funéraire des Deux-Rives Tél : (418) 688-2411 - Téléc : (418) 688-2414

LES SPORTS

SOCCER

Une élimination qui laisse un goût amer dans l'entourage de l'Impact

L'entraîneur Nick DeSantis semblait relativement serein hier après-midi au Soccerplex Catalagna quand les membres de l'Impact de Montréal se sont réunis pour la première fois depuis leur élimination aux dépens des Sounders de Seattle en ronde demi-finale.

Certes, DeSantis était déçu que ses joueurs ne soient pas parvenus à conserver le championnat de la D1 de la USL obtenu en 2004. Mais il se consolait avec l'excellente prestation des siens en saison régulière, qui leur a valu une séquence record de 15 matchs sans défaite, un dossier de 18-3-7 et le premier rang au classement général.

«Avant le début de la saison, mon but, c'était de faire en sorte qu'ils retrouvent la même motivation qu'ils avaient eue l'an dernier, et ils l'ont fait», a souligné DeSantis.

Le pilote de l'Impact s'est dit d'autant plus impressionné que son équipe a dû composer avec une relative instabilité au sein du onze de base, à l'attaque et au milieu du terrain surtout — à cause des blessures à des joueurs-clés comme Eduardo Sebrango et Zé Roberto, de l'absence de six joueurs rappelés par l'équipe canadienne en milieu de saison et du départ vers l'Europe de Sandro Grande et d'Ali Gerba.

«Nous avons obtenu des résultats positifs même avec des gars qui avaient moins d'expérience, de qui on ne s'attendait pas tant», a déclaré DeSantis, qui a notamment louangé la contribution du nouveau venu Masahiro Fukasawa, un vétéran de la J-League qui a été le seul, avec le capitaine Mauro Biello, à disputer chacun des 28 matchs de la formation montréalaise en saison régulière.

«Malheureusement, il n'était pas habitué à jouer aussi souvent en si peu de temps, et c'est pourquoi Masa ne commençait plus autant de matchs dernièrement, a expliqué DeSantis. Je préférerais l'utiliser en fin de partie, pour qu'il puisse mieux profiter de sa vitesse à un moment où l'adversaire est plus fatigué.»

Cette situation, conjuguée au départ inopiné de Grande vers l'Europe et à la blessure à Zé Roberto, a fait en sorte que l'Impact n'était tout à coup plus aussi dominant au milieu du terrain, a noté DeSantis.

À l'attaque, l'équipe n'a pu miser sur Sebrango que pour 12

matchs — celui-ci se dirigeait vers une saison de 10 à 12 buts avant sa blessure, selon l'entraîneur montréalais — et a dû jouer à la chaise musicale avec les Kevin Wilson, Ali Gerba, Carlos Garcia, Darko Kolic, Joel Bailey et Charles Gbeke.

«Ce n'était pas facile de trouver une chimie entre les deux attaquants», a déclaré Biello, qui a néanmoins sauvé les meubles pour l'Impact en 2005 avec une récolte de neuf buts, la deuxième meilleure prestation dans la carrière du vétéran de 33 ans, et sept filets vainqueurs, un nouveau record d'équipe.

«Nous sommes chanceux que Mauro ait pris les choses en mains, tout comme nous sommes chanceux d'avoir pu mettre la main sur Charles Gbeke tout juste avant la date limite des transferts», a dit DeSantis de ce dernier, qui a récolté deux buts et deux aides en neuf matchs en saison régulière, puis marqué chacun des trois buts de l'Impact en séries.

La défensive de l'Impact a été tout aussi dominante qu'il y a un an, accordant seulement 15 buts en 28 matchs pour la deuxième saison d'affilée. Elle aura toutefois accordé quatre buts en deux rencontres éliminatoires face aux Sounders de Seattle, dont deux filets lors du match retour que le gardien Greg Sutton et ses coéquipiers aimeraient bien revoir.

«Nous n'étions pas aussi alertes que nous aurions dû l'être et ils en ont profité, a déploré Sutton. Nous avons laissé la victoire nous glisser des mains. Selon moi, c'est clair que nous avions la meilleure équipe.»

«La série Seattle-Montréal, c'était la finale avant la lettre, a affirmé DeSantis. Il faut rendre crédit aux Sounders. Ils se sont ajustés. L'an dernier, ils avaient tenté de jouer un style offensif contre nous en finale. Cette année, ils se sont regroupés en défensive et ont joué la contre-attaque.»

Les membres de l'Impact se réuniront une dernière fois en début de semaine prochaine, à l'occasion du banquet annuel de l'équipe.

DeSantis (entraîneur de l'année), Biello (joueur le plus utile) et Gabriel Gervais (défenseur de l'année) sont en lice pour les honneurs qui seront remis par la ligue ce week-end.

Presse canadienne

HOCKEY

Une année faste pour les recrues de la LNH

DONNA SPENCER

Sidney Crosby ne sera pas la seule recrue de qualité dans la Ligue nationale. Au contraire, les bonnes recrues sont plus nombreuses que jamais étant donné qu'on doit aussi compter celles qui seraient normalement entrées dans la ligue lors de la saison perdue à cause du lock-out. Ces jeunes auront acquis un an d'expérience de plus.

Alexander Ovechkin, le premier choix au repêchage de la cuvée 2004, est parmi ceux-là. À 20 ans, il a passé les quatre dernières saisons dans la ligue d'élite russe et on le dit prêt pour la LNH depuis deux ans.

Il a tout pour lui, la taille, la vitesse, les habiletés, mais il se retrouve chez les Capitals de Washington, une formation démunie que tout le monde destine aux bas-fonds du classement.

Il y a aussi Thomas Vanek, un Autrichien qui a joué son hockey junior et collégial en Amérique du Nord, et qui a marqué 40 buts la saison dernière à Rochester dans la Ligue américaine.

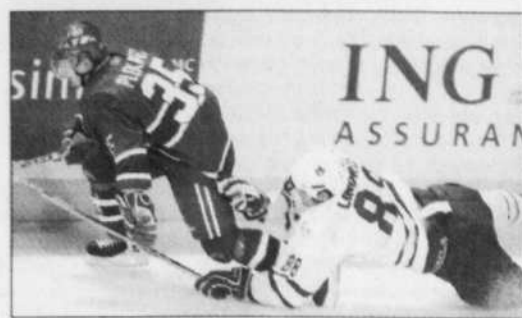
«Il est probablement le joueur le plus doué, à tous les niveaux, que j'ai jamais vu», a été jusqu'à dire de lui l'entraîneur Lindy Ruff, des Sabres de Buffalo.

Ryan Suter, le fils de Bob qui a gagné la médaille d'or miracle des Jeux de 1980, est un défenseur dont on dit qu'il possède aussi tous les atouts. Il a également connu une bonne saison 2004-05 dans la Ligue américaine, à Milwaukee. Il semble prêt à entreprendre la saison à Nashville.

À Atlanta, les Thrashers ont décidé depuis longtemps de confier le poste de gardien n° 1 au Finlandais Kari Lehtonen, deuxième choix du repêchage de 2002. À Chicago la saison dernière dans la Ligue américaine, il a présenté une moyenne d'arrêts de,929.

À Ottawa, Brandon Bochenski fait des «flammeches» dans un trio complété par Jason Spezza et Dany Heatley. Il a même un tour du chapeau à sa fiche en matchs préparatoires.

Parmi les jeunes nés en 1985, il faudra aussi avoir à l'œil Jeff Carter, le gros ailier des Flyers de Phila-



CHRISTINNE MUSCH/REUTERS

Tomas Plekanec, n° 35, s'est habilement débarrassé d'Eric Lindros, des Maple Leafs de Toronto, lors du match pré-saison du Canadien samedi à Montréal.

delphie qui a gradué avec les Phantoms pour les séries éliminatoires et dominé tous les compteurs de la Ligue américaine en menant sa nouvelle équipe au championnat. Comme Crosby, ce joueur de 20 ans sera entouré de solides vétérans.

Le défenseur Dion Phaneuf, des Flames de Calgary, a été considéré le meilleur espoir professionnel du hockey junior majeur canadien au cours des deux dernières années passées avec les Rebels de Red Deer. Lui aussi semble avoir tous les talents, dont la robustesse.

«Il a tout ce qu'il faut à un défenseur pour jouer dans la Ligue nationale», a noté son nouveau coéquipier Roman Hamrlik.

Chez le Canadien, Tomas Plekanec, qui a mené les compteurs des Bulldogs d'Hamilton la saison dernière et été choisi le joueur par excellence du match des étoiles de la Ligue américaine, et Chris Higgins, décrit comme «solide des deux côtés de la patinoire», ont aussi attiré l'attention.

Tout comme le tout jeune Guillaume Latendresse, du moins dans sa cour!

Presse canadienne

La deuxième vie de Girard avec les Bruins de Boston

ROBERT LAFLAMME

Moncton — Le défenseur Jonathan Girard apprécie la chance que les Bruins de Boston lui offrent de relancer sa carrière parce qu'il y a deux ans, il croyait bien que le hockey, c'était terminé pour lui.

Girard revient de loin après avoir failli y laisser sa peau dans un grave accident de la route, le 24 juillet 2003, près du domicile familial de Joliette. Victime de multiples blessures au bassin et au cou qui ont nécessité plusieurs opérations, on ne pensait pas, à l'époque, qu'il pourrait éventuellement tenter un retour au jeu.

«Je n'aurais jamais pensé me retrouver ici, luttant pour un poste chez les Bruins», a-t-il reconnu hier midi, après s'être entraîné sur la patinoire du Coliseum.

«La période de récupération a été très longue, a-t-il raconté. Mais

je n'ai pas connu de moments de découragement parce que je faisais tous ces efforts avec comme principal objectif de mener à nouveau une vie normale, sans séquelles. A mesure que le processus progressait, je constatais qu'un retour au hockey était envisageable.»

Girard, maintenant âgé de 25 ans, est en parfaite santé. Choix de deuxième tour des Bruins en 1998, il lui reste à retrouver le synchronisme qui lui avait permis de connaître une première saison complète prometteuse dans la LNH (six buts, 16 passes en 73 matchs) en 2002-03.

«Je ne peux pas rattraper deux années perdues en seulement deux semaines, a-t-il avancé. Je sais que je peux arriver et j'ai du temps devant moi. Reste à savoir si les Bruins seront suffisamment patients.»

En attendant, il est reconnaissant à l'endroit de l'équipe qui lui a accordé un contrat d'une saison,

à deux paliers de salaire dépendamment qu'il évolue dans la LNH ou dans la Ligue américaine.

«Il n'y a rien d'acquis, mais je suis optimiste. J'ai noté une progression dans chacun des matchs préparatoires auxquels j'ai pris part. C'est une question de temps.»

Girard, qui a porté les couleurs du Titan d'Acadie-Bathurst et des Wildcats de Moncton dans les rangs juniors, a mentionné avoir tourné la page depuis fort longtemps sur son accident.

«C'est du passé, je n'y pense plus. Il ne servirait à rien de broyer du noir. Ça ne ferait que tourner le fer dans la plaie. Je vis le moment présent et je regarde droit devant. La vie m'a donné une deuxième chance et je veux en profiter. J'ai beaucoup gagné en maturité au cours des deux dernières années», a-t-il conclu.

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
x-Atlanta	90	68	570	—
Philadelphia	84	74	532	6
New York	80	77	510	9 1/2
Florida	80	78	506	10
Washington	80	78	506	10
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
x-St. Louis	97	61	614	—
Houston	86	71	548	10 1/2
Milwaukee	79	78	503	17 1/2
Chicago	77	80	490	19 1/2
Cincinnati	72	85	459	24 1/2
Pittsburgh	64	94	405	33
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
San Diego	78	79	497	—
San Francisco	74	83	471	4
Arizona	73	84	465	5
Los Angeles	70	87	446	8
Colorado	65	92	414	13

x - champion de section

Hier

N.Y. Mets à Philadelphie
Colorado à Atlanta
Washington en Floride
Cincinnati à Milwaukee
Pittsburgh à Chicago Cubs
Houston à St. Louis
San Francisco à San Diego
Arizona à Los Angeles

Aujourd'hui

Cincinnati à Milwaukee, 14h05
Colorado à N.Y. Mets, 19h10
Chicago Cubs à Houston, 20h05
San Francisco à San Diego, 22h05
Arizona à Los Angeles, 22h10

HOCKEY

MATCHS HORS CONCOURS DE LA LNH

Hier

Ottawa à Buffalo
Columbus à Detroit
Boston c. Montréal (à Moncton)
St. Louis à Dallas
Edmonton à Calgary
San Jose à Phoenix
Vancouver à Anaheim

Aujourd'hui

N.Y. Islanders à N.Y. Rangers, 19h
New Jersey à Philadelphie, 19h
Caroline en Floride, 19h
Pittsburgh à Ottawa, 19h30
Atlanta à Nashville, 20h
Los Angeles au Colorado, 21h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
	G	P	PP	PC	PTS	
Toronto	7	5	0	309	260	14
Montréal	6	6	0	391	343	12
Ottawa	5	8	0	315	428	10
Hamilton	2	10	0	239	417	4
Section Ouest						
	G	P	PP	PC	PTS	
C.-B.	11	1	0	392	290	22
Edmonton	8	5	0	358	288	16
Calgary	7	6	0	366	326	14
Saskatchewan	7	6	0	327	316	14
Winnipeg	4	10	0	374	413	8

Aujourd'hui

Ottawa à Toronto, 19h30

Demain

Edmonton à Hamilton, 19h30

Samedi

Montréal à Calgary, 19h
Saskatchewan en C.-B., 22h

• AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES •

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
No. 540-1021/63-051
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
HERMIONE WILLIAM
Partie demanderesse
-c-
JEAN JOSEPH KARL MOMPPOINT
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN JOSEPH KARL MOMPPOINT de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 2800, St-Martin Ouest, à Laval, au local 2.02 dans les 40 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 09 novembre 2005 à 9 h 45 en salle 2.02 au Palais de Justice de Montréal.
Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de JEAN JOSEPH KARL MOMPPOINT.
A Laval, le 15 septembre 2005
Le greffier adjoint

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi
Tél.: 985-3344
Fax: 985-3340
Sur Internet:
www.ledavoir.com/avis.html
www.ledevor.com/offres.html
Courriel:
avisdev@ledavoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

SAQ
APPEL D'OFFRES
Numéro de dossier : L 0280-052
Projet : Local commercial - SAQ Classique GATINEAU (ARRONDISSEMENT AYLMEYER)

Sur le chemin Aylmer, entre le boulevard Wilfrid-Lavigne et 0.1 kilomètre à l'est du chemin Fraser.

La superficie du local devra être d'environ 395 mètres carrés (±4252 pieds carrés). Le local devra avoir pignon sur rue et sur un niveau. La répartition de la superficie totale demandée devra être de 61 % pour l'aire de vente et de 39 % pour l'aire d'entreposage et de service. Les locaux devront être livrés le 16 mai 2006 et le bail débutera le 16 juin 2006. Le document d'appel d'offres original doit être rempli et retourné au plus tard le 3 novembre 2005 à 14 h à l'adresse suivante :

Service localisation et transactions immobilières
Société des alcools du Québec
7500, rue Tellier
Montréal (Québec) H1N 3W5
(Lieu d'ouverture des propositions)

Vous pourrez vous procurer le document d'appel d'offres au coût de vingt-cinq dollars (25 \$) la copie, au siège social de la SAQ situé au 905, avenue De Lorimier à Montréal ou en communiquant, à frais virés s'il y a lieu, au Service localisation et transactions immobilières, au (514) 873-6408.

Veuillez prendre note que les heures d'ouverture pour l'achat du document d'appel d'offres sont les suivantes :

Du lundi au jeudi : 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
Vendredi : 8 h 30 à 12 h 30

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions reçues.

Environnement Canada
Montréal
Prévisions météo

AUJOURD'HUI Pluie max 18
CE SOIR Nuageux min 7
VENDREDI Nuageux max 16, min 7
SAMEDI Ensoleillé max 21, min 10
DIMANCHE Ensoleillé max 23, min 15

La météo en un clin d'œil

Hier Normales
Max. 19 17.1
Min. 11 6.2
Precip. 0.2 mm

Phases de la lune
10/3 10/10 1/17 10/25

Lever du soleil 6:51
Coucher du soleil 18:36
Indice UV -777
Exposition max 800 300 200 100 50 20 10 5 0
Description Très bruyant Très bruyant Très bruyant Très bruyant Très bruyant Très bruyant Très bruyant Très bruyant Très bruyant Très bruyant

Canada
St. John's ☁ 14/6
Halifax ☁ 19/8
Ottawa ☁ 17/16
Toronto ☁ 15/11
Winnipeg ☁ 17/1
Edmonton ☁ 19/3
Regina ☁ 16/4
Vancouver ☁ 16/11
Whitehorse ☁ 8/3
Yellowknife ☁ 1/0

Le monde
New York ☁ 25/20
Chicago ☁ 16/4
Atlanta ☁ 26/20
Miami ☁ 33/24
Los Angeles ☁ 28/19
Rio de Janeiro ☁ 24/17
Amsterdam ☁ 17/12
Moscou ☁ 17/10
Paris ☁ 18/12
Sydney ☁ 21/18

Parlez directement avec un prévisionniste
Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

HORIZONTALLEMENT
1 - Voyage d'agrément sur un paquebot.
2 - Qui fait entendre ses cris effrayants.
3 - Relative à un âge du mésolithique.
4 - Infecterait.
5 - Chef-lieu de l'Orne.
6 - Béquille.
7 - Partie solide du sang.
8 - Raille.
9 - Rivière roumaine.
10 - Os de la hanche.
11 - Séparation.
12 - Époque.
13 - Crème renversée.

VERTICALEMENT
1 - Final des anciens quadrilles.
2 - Vallée sur le flanc d'un anticlinal.

3 - tiquer vivement.
4 - Faux éclat.
5 - Erreur de l'esprit.
6 - Métal précieux.
7 - Sans crochets (Zool.).
8 - Jeu chinois.
9 - Volcan actif de la Sicile.
10 - Niobium.
11 - Monnaie d'Iran.
12 - Aspiration bruyante d'une personne.
13 - Féler.
14 - Il a des aiguilles.
15 - Maganer.
16 - Goulot.
17 - Cuire.
18 - Maladie infectieuse.
19 - Détacher.

Solution d'hier

1 - CROQUETTES
2 - CROQUETTES
3 - CROQUETTES
4 - CROQUETTES
5 - CROQUETTES
6 - CROQUETTES
7 - CROQUETTES
8 - CROQUETTES
9 - CROQUETTES
10 - CROQUETTES
11 - CROQUETTES
12 - CROQUETTES

1539

• CULTURE •

L'ancien éditeur de *Croc* lance un nouvel hebdo satirique

PAUL CAUCHON

Les Québécois pourront lire dans deux semaines une nouvelle publication, *Le Doigt*, un hebdomadaire de satire sociale et politique qui reprendra une partie de l'esprit de l'ancien *Croc*... avec un nouvel esprit se rapprochant des Zappartistes ou de *Charlie-Hebdo* en France.

Le Doigt sera d'ailleurs publié par Jacques Hurlubise, l'ancien éditeur de *Croc*, qui était devenu consultant pour Internet. Selon les informations recueillies par *Le Devoir*, *Le Doigt* (comme les cinq doigts de la main... mais il est toujours possible aussi d'y voir un cer-

tain doigt d'honneur) comptera parmi ses collaborateurs des journalistes et des humoristes dont plusieurs avaient participé à l'ancien *Croc*. Parmi les collaborateurs, on compte Jacques Grisé, Michel Lessard, Roch Côté, le «zappartiste» François Parenteau et le dessinateur Gaboury. Selon nos informations, *Le Doigt* veut autant s'adresser aux baby-boomers qu'aux jeunes dans la vingtaine, toujours dans un esprit satirique.

Le magazine sera indépendant des grands groupes de presse, ce qui n'est pas une mince affaire en cette époque de concentration médiatique. Il sera vendu partout au Québec. On ne connaît pas en-

core le tirage exact. Selon les informations recueillies, il s'agit d'un magazine «d'humour et d'humour» qui aurait également une bonne présence sur Internet, puisqu'on pourrait avoir accès au contenu complet sur Internet avec un abonnement électronique.

Le célèbre mensuel *Croc* a été publié de 1979 à 1995. Ce magazine a fait sa marque autant pour sa parodie des médias que pour ses bandes dessinées de grande qualité et ses textes ironiques sur une foule de sujets. *Le Doigt* se situerait dans un esprit plus socio-politique que l'ancien *Croc*.

Le Devoir

EXPOSITION

Cherchez le commissaire

ISABELLE PORTER

Québec — L'exposition *Krakov à Québec*, présentée actuellement dans les centres d'artistes de Québec, déçoit beaucoup. Ce n'est pas tous les jours qu'une trentaine de représentants de l'art actuel polonais se pointent ici. Dommage que cette rencontre prenne la forme d'un curieux rendez-vous manqué.

Le projet n'était pourtant pas dépourvu d'intérêt. Initié par le centre Le Lieu, qui se dédie essentiellement à l'art de la performance, l'échange a permis l'an dernier à une quinzaine d'artistes de Québec (Patrick Altman, André Barette, BGL, Henri Louis Chalem, Doyon-Rivet, Murielle Dupuis-Larose, Jean-Claude Gagnon, François Lamontagne, Diane Landry, Richard Martel, James Partak, Jean-Claude St-Hilaire et Carlos Sainte Marie) de présenter leur travail au Bunkier Sztuki de Cracovie. Le moment était venu de recevoir les Polonais.

Quatre centres d'art sont de l'aventure. Le Lieu a accueilli les performeurs, le centre VU de la photographie, la Chambre blanche et L'Œil de poisson, des installations. Malgré le nombre de propositions, le corpus des œuvres est assez pauvre et on cherche en vain quelque chose à se mettre sous la dent.

Il y a certes le projet des ExGirls, à la Chambre Blanche, qui se démarque avec un jeu vidéo particulièrement cynique, dans lequel on nous invite à contrer la menace d'une grossesse en éliminant des spermatozoïdes à coup de fusil ou de rouleau à pâte. À VU, d'aucuns trouveront peut-être de l'intérêt à l'exposition de Barbara Maron qui s'inspire de théories anthropologiques réductrices pour comparer les faciès des stars d'aujourd'hui aux bustes des dieux antiques.

Enfin, c'est vraiment à L'Œil de poisson que le visiteur risque de se décourager. Là, on trouve de tout

et, disons-le, beaucoup de n'importe quoi. Des photos rendant compte d'une performance de fausses cuisinières dans le nord du Québec. Deux films nous montrant des Polonais qui mangent ou discutent politique. Sur le mur du fond, l'ombre d'un couple s'embrassant à New York. Des peintures peu convaincantes. La possibilité d'écouter à l'entrée un enregistrement de jazz... À la décharge des organisateurs, on peut supposer que les performances que nous avons manquées au Lieu, lors du vernissage, présentaient davantage d'intérêt...

Interrogé sur le choix des œuvres, le responsable du Lieu et pilote du projet, Richard Martel explique que les centres d'art participants n'ont pas eu leur mot à dire sur la sélection. Etant donné que le Bunkier Sztuki s'est désisté pour la seconde partie de l'échange, c'est plutôt Artur Tajber, le président d'un regroupement d'artistes polonais (L'Association Fort Sztuki) qui s'en est chargé.

Richard Martel trouvait en outre intéressant de mettre en relation Québec et Cracovie, deux «capitales culturelles» qui ont beaucoup en commun. Or, on ne le sent pas du tout en visitant les salles. Les textes qui accompagnent les œuvres sont hermétiques et ne permettent pas de situer ces dernières par rapport à leur époque et leur pays, encore moins de les positionner par rapport à ce qui se fait ici. Ce qui nous laisse avec l'impression que le commissaire, s'il en est un, n'a pas fait son travail.

■ *Villes anciennes / Art nouveau. Krakov à Québec*, jusqu'au 2 octobre; 580, Côte d'Abraham (VU, L'Œil de poisson) et 185, rue Christophe-Colomb Est (La Chambre blanche).

Collaboratrice du Devoir

THÉÂTRE

Pour la Thérèse de Lorraine Côté

EN PIÈCES DÉTACHÉES

De Michel Tremblay.
Mise en scène: Frédéric Dubois.
Une production du Théâtre de la Bordée. Présentée jusqu'au 15 octobre.

ISABELLE PORTER

Québec — La rencontre entre le metteur en scène Frédéric Dubois et Michel Tremblay est à la hauteur de ce qu'elle promettrait. Portée par l'interprétation foudroyante de Lorraine Côté, *En pièces détachées* est une expérience théâtrale fort belle et terriblement douloureuse.

Douloureuse parce que tout le monde souffre dans cette pièce, à l'exception du fou de la famille, Marcel (Frédéric Bouffard) qui, grâce à ses lunettes magiques, se sent assez fort pour affronter le monde. L'action tourne surtout autour du désespoir de sa sœur, Thérèse, qui n'arrive pas à concilier sa vie et sa nature. Agée d'une quarantaine d'années, elle vit dans un petit logement de la rue Fabre avec son mari Gérard (Guy Daniel Tremblay), sa fille Joanne (Catherine Larochelle) et sa mère Albertine (Denise Verville). Thérèse est alcoolique, endettée et éprise de liberté. Elle ne sait pas par où commencer pour s'en sortir, alors elle fait n'importe quoi.

Dans la peau de ce personnage à la fois simple et complexe, Lorraine Côté trouve un rôle à la mesure de son grand talent. Son interprétation est littéralement bouleversante. Elle vous serre le cœur. La comédienne n'existe plus, on ne voit que cette femme apparemment si forte se transformer progressivement en une pauvre fillette pleurant aux pieds de sa mère.

De cette dernière scène, Frédéric Dubois a dit qu'elle était l'un des plus beaux moments du théâtre québécois, et cette production nous en convainc. Le jeune metteur en scène nous montre, une fois de plus, qu'il sait mettre les textes en valeur.

Alors que la musique prend un peu trop de place au début, les éléments visuels et sonores servent bien les mots. Chapeau à Michel



JEAN-FRANÇOIS LANDRY

Une scène de la pièce *En pièces détachées* avec Denise Verville (de dos sur notre photo), qui incarne la mère, Albertine, et Lorraine Côté, qui joue le rôle de Thérèse.

Gauthier qui a imaginé une forêt d'escaliers grimpaient vers le vide. Voilà un beau symbole de l'existence de cette colonie de désespérés dont l'avenir est bouché. Les escaliers permettent par ailleurs d'accueillir le chœur des voisines qui trompent l'ennui en espionnant les chicanes de ménage de Thérèse et sa famille, comme s'il s'agissait d'une émission de télé-réalité.

Créée en 1969, *En pièces détachées* est la deuxième pièce de Michel Tremblay. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un collage de scènes, d'une pièce plusieurs fois modifiée dont on nous présentait ici la cinquième version. L'auteur y

est beaucoup attaché parce qu'il s'agit de la «genèse de la famille d'Albertine», «le nœud de toute [son] œuvre». Ainsi, ceux à qui son univers est familier y retrouveront des personnages vus ailleurs, et ceux qui le connaissent moins ont là une belle occasion de le découvrir.

Avis aux intéressés, le décor de Michel Gauthier sera de nouveau mis à profit, le 10 octobre prochain, lors du Lundi de la danse. La formule permet à un chorégraphe (Daniel Bélanger cette fois-ci) de concevoir une œuvre à même le décor.

Collaboratrice du Devoir

Gala Kevin Harrison 8^e édition



Photo: Mario Picard et Centre Canadien d'Architecture (CCA)

Normand Brathwaite et Kevin Harrison
Michael Ross, vice-président administration et chef de la direction financière au Groupe Bell Nordiq Inc, Normand Brathwaite, animateur de la soirée et porte-parole de DMC/Québec et Kevin Harrison, initiateur de l'événement, vous invitent cordialement à la 8^e édition du Gala Kevin Harrison.

Le mardi 4 octobre 2005 à 18 h 00

Hôtel Hilton Montréal Bonaventure

Cocktail, encaen silencieux, encaen crié et souper-spectacle.

Une belle soirée en perspective dans une atmosphère conviviale et humoristique!

Billet 275 \$/ personne

Pour réservations et informations

(514) 393-3522 poste 232 ou

1 800 567-2236 poste 232



Michael Ross

Merci aux commanditaires

Logos of sponsors: Bell, CKOI 96.9 FM, Hydro Québec, LE DEVOIR, Audi, CGI, HSBC, SAQ, AIR CANADA, Analyse, BANQUE NATIONALE, Deloitte, Bell Nordiq, BMO Groupe financier, SOLOTECH, CORPAV, Vincell.

LE DEVOIR

en collaboration avec



CONCOURS

Sorrento

Côte Amalfitaine **Italie**



Hôtel Regina à Sorrento



Hôtel Bled à Rome

LE VOYAGE INCLUT : HÔTEL, AVION, TRANSFERTS...

WWW.SOLBECTOURS.COM

WWW.SWISS.COM/CANADA

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Sorrento 2005, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu le 10 novembre 2005 à 15h.

Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 9 novembre 2005 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.

Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.

Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom :
 Adresse : App. : Ville :
 Code postal : Courriel :
 Téléphone : (rés.) (bur.) Abonné(e) : Oui Non
 Question mathématique : (52+39)-17

• CULTURE •

Les propos du D^r Mailloux concernant les Noirs

Radio-Canada défend Tout le monde en parle

Selon Mario Clément, «les discours offensants, réducteurs et haineux doivent être discutés publiquement et dix fois plutôt qu'une»

PAUL CAUCHON

Pour le directeur des programmes de Radio-Canada, Mario Clément, «les discours offensants, réducteurs et haineux doivent être discutés publiquement et dix fois plutôt qu'une».

Mario Clément commentait ainsi le passage dimanche dernier du D^r Pierre Mailloux à *Tout le monde en parle*, alors que le psychiatre a tenu des propos sur le quotient intellectuel des Noirs, propos qui font scandale depuis le début de la semaine.

Mohamed Lotfi, concepteur de l'émission de radio *Souverains anonymes*, s'est indigné, dans une lettre ouverte envoyée à Radio-Canada, des propos du D^r Mailloux, faisant valoir que «le racisme s'est exprimé à Radio-Canada à l'heure de grande écoute».

Mario Clément lui a répondu, dans une lettre cosignée par l'animateur Guy A. Lepage qui a

circulé sur Internet hier sur la liste de discussion de *Souverains anonymes* et dont *Le Devoir* a pris connaissance.

Mario Clément et Guy A. Lepage écrivent: «Nous sommes très fiers de ce que *Tout le monde en parle* vient de provoquer, et en heure de grande écoute en plus. Nous sommes de ceux qui pensent que les discours offensants, réducteurs et haineux doivent être discutés publiquement et dix fois plutôt qu'une. Comme ils existent dans les sous-sols de notre société, il n'a fallu qu'une question pour voir émerger le racisme et la xénophobie en toute candeur. C'est très symptomatique de notre belle culture de la rectitude politique: ce dont on ne parle pas n'existe pas. Si vous aimez les petits discours propres, c'est votre droit. Pour nous, ceci est de cacher la tête dans le sable. L'émergence de la rhétorique ségrégationniste du doc Mailloux est pour nous une étape essentielle au changement, car il identifie la bêtise et en structure l'opposition.»

Les auteurs ajoutent que pour combattre «des choses aberrantes, [...] il faut d'abord savoir qui en sont les porteurs». Ils rappellent que, lors de l'émission, tous les participants se sont élevés contre les propos du D^r Mailloux, et ils concluent qu'il faudrait s'en réjouir. «Aujourd'hui, il y a un débat public sur le racisme et il s'agit d'un phénomène essentiel à la démocratie et au respect d'autrui. C'est à cela que nous adhérons».

Tout le monde en parle recevra dimanche prochain, entre autres invités, Luck Mervil, qui viendra répliquer aux propos du D^r Mailloux.

Par ailleurs, l'émission prévoit aussi inviter l'écrivain français Maurice G. Dantec, qui a l'habitude de lancer des propos très controversés, ce qui suscitera peut-être un autre débat intéressant pour les cotes d'écoute...

Le Devoir

FESTIVAL MONDIAL DES ARTS POUR LA JEUNESSE

Comme à la télé



Michel Bélair

Il y a toujours quelque chose d'un peu bizarre à se faire raconter une histoire destinée à des enfants de quatre ans. Et ça l'est encore plus quand la grande majorité des personnes qui vous entourent, assises par terre dans le noir, ont plus de 40 ans. C'est précisément ce qui m'est arrivé hier matin à l'Usine C, alors que j'assistais à *Comet in Moominland*, une production du Manitoba Theatre for Young People qui a reçu le Prix du spectacle jeunes publics du Canadian Institute of the Arts en 1992.

N'empêche que, malgré la déplorable absence des enfants, les crampes et les courbatures, *Comet in Moominland* fait surgir des questions intéressantes sur ce qu'est le théâtre. On nous raconte ici une histoire avec des petites poupées déplacées à la main dans une série de décors aussi somptueux qu'ingénieux encerclant littéralement le public. Les narrateurs sont là, debout derrière le décor, qui changent de voix et d'expression selon les personnages qu'ils manipulent. Le ton est toujours juste, enjoué, le décor et les accessoires toujours hallucinants d'invention et l'histoire — une comète qui s'apprête à s'écraser sur la vallée — met en relief des valeurs comme l'amitié et le courage. Mais tout au long du spectacle, c'est bizarre, j'ai eu l'impression d'être sur le plateau d'une émission télévisée en direct pour les tout-petits...

Et puis une comparaison s'est imposée peu à peu, celle d'un autre spectacle, *Le Petit Peuple de la brume*, de Bernard Chemin, qu'on a pu voir à la Maison Théâtre en mars. On y retrouvait le même genre de petites poupées déplacées à la main par les narrateurs-manipulateurs, le même type de décor hyper-réaliste dans le moindre petit détail, mais étalé sur un long plateau, rectangulaire cette fois. Pourtant, il régnait là une atmosphère absolument magique, un mystère, quelque chose qui se dévoilait lentement et qui ne tenait surtout pas à la performance technique

et à l'ingéniosité, mais qui faisait appel à l'inconnu, au caché, presque au sacré. Ici, les enfants de quatre à sept ans se voyaient forcés de plonger dans des univers troubles recoupant des peurs ancestrales que les adultes qui les accompagnaient pouvaient eux aussi se remémorer. Des univers si dérangeants, en fait, qu'il a fallu exorciser à travers les âges en les mettant en scène dans des cérémonies qui ont donné naissance au théâtre. C'était un spectacle brillant, exigeant, dérangeant et cathartique, oui.

On peut difficilement dire la même chose de *Comet in Moominland*. La trame est hautement prévisible et les seules surprises qu'on y trouve sont dévoilées par un pan de montagne qui glisse en laissant apparaître un observatoire ou une maison qui tourne sur elle-même pour qu'on en voit l'aménagement intérieur — par ailleurs séduisant. D'un côté la densité du mystère théâtral; de l'autre, le brillant et le léché de la télé.

Dans les coulisses

Les «réguliers» du festival s'en seront peut-être rendus compte: j'ai vu plusieurs spectacles sans jamais en parler ou alors en ne leur consacrant qu'une ligne ou deux. Aussi bien le dire tout de suite: c'est par générosité. Quand on sait tout ce qu'une équipe peut investir de rêve, de temps et d'énergie dans une production, il faut être aussi prêt à admettre qu'elle puisse s'être trompée et que le résultat soit nul. Rajoutez à cela les compromis qu'il faut faire quand on construit la grille d'un festival et l'on saisit encore mieux que cela puisse être possible. C'est arrivé à quelques reprises depuis le début et, je l'avoue, oui, j'ai choisi de ne pas sortir l'artillerie lourde et de résister à l'envie de massacrer quelques inanités. C'est comme ça; passons à autre chose.

Même si le festival roule encore jusqu'à samedi, cela ne nous empêche pas de souligner un spectacle exceptionnel qui prenait l'affiche à la Maison Théâtre hier soir, jusqu'au 9 octobre: il s'agit de *Dégage, petit!* de la Compagnie Gare central, de Belgique. Orchestrée par l'inimitable Agnès Limbos, cette production s'inspire du conte du *Vilain petit canard* et raconte l'histoire de tous les rejetés de la Terre. Inventez-vous des neiges ou des neveux si vous n'avez pas d'enfants, tombez officiellement malade si vous le voulez, mais ne manquez pas cette performance hors du commun. On vous en reparle le plus tôt possible.

EN BREF

Ricardo Trogi sur Internet

À la suite de l'impressionnant succès de son dernier film, *Hortège biologique*, Ricardo Trogi reprend du service en présentant une série de courts métrages diffusés exclusivement sur Internet. Dès le 11 octobre, chaque nouveau «webisode» sera mis en ligne toutes les deux semaines sur le site www.filmsherevrolet.ca, accessible à compter du 4 octobre. Le réalisateur propose ainsi quatre courts métrages — le dépanneur, le cadeau, le popcorn et le match — d'une durée de quatre minutes chacun. Ces films reprennent le thème des relations hommes-femmes déjà exploité dans ses projets précédents. Tous les scénarios sont coécrits par Ricardo Trogi et Jean-Philippe Pearson, en collaboration avec Jacques Labelle. La série regroupe les comédiens Marc Beaupré, Patrice Bélanger, Sophie

Cadioux, Anik Vermette et Bianca Gervais. — PC

Robert Lepage invité au Festival d'automne de Paris

Paris — Le réalisateur, dramaturge, acteur et scénographe Robert Lepage, l'un des artistes québécois les plus connus à l'étranger, est invité du 34^e Festival d'automne à Paris, pour lequel il présente à partir de demain la deuxième mouture de sa Trilogie des dragons. Robert Lepage a ramené à quatre heures, avec une nouvelle équipe de comédiens et de concepteurs (sa compagnie multidisciplinaire Ex Machina), cette épopée rêvée dont la version initiale durait six heures en 1987, sans compter les entractes, et a apporté

à son auteur une notoriété internationale. Cette nouvelle version est présentée au Théâtre de Chaillot jusqu'au 23 octobre. — AFP

SPLIT
André Laroche
8 septembre - 9 octobre 2005
Centre d'art Amherst
1000 Amherst suite 104 Montréal
Mer-Sam de 14h00 à 19h00, sauf dim. 17h30
Informations (514) 529-9485
Galerie (514) 282-8123
andrelaroche@sprint.ca
www.centredartamherst.com

La fête de l'art au square Viger

BERNARD LAMARCHE

Le square Viger est en processus de transformation. Dans l'îlot C, la section la plus à l'est, les travaux ont commencé, les arbres ont été coupés; la Ville de Montréal veut notamment faire disparaître les monticules et les blocs de béton qui empêchent les policiers de voir ce qui s'y passe-rait de louche. N'empêche, le centre d'artiste Dare-dare y tient à partir d'aujourd'hui une fête de l'art... pour sensibiliser à la réalité du parc.

Le Centre de diffusion Dare-dare, qui occupe un abri temporaire dans le parc, présente jusqu'au 2 octobre l'événement *Périmètre*. L'art sous toutes ses formes est convié à la fête: musique, arts visuels, danse, performances et installations. Le square Viger, son histoire, ses enjeux actuels, ses composantes physiques et sociales constituent le fil conducteur de l'événement.

Le coordonnateur de Dare-dare, Jean-Pierre Caisie, insiste pour dire que l'événement est une fête de l'art, plus qu'un cri pour sauver un site moderne. «L'idée derrière *Périmètre* est d'amener le public à voir l'art public et le carré.

Si le public, en partant du parc, se dit que c'est triste ce qu'on est en train de faire au parc et se plaint auprès des décideurs publics», une partie de la mission sera accomplie, bien que Caisie ajoute que Dare-dare ne se prononce pas en tant que tel sur l'avenir du parc.

Cette fin de semaine, samedi et dimanche, l'organisme Docomomo Québec, avec les architectes Danièle Doucet et France Vanlaethem, sera sur place (de 13h30 à 15h30) pour proposer des promenades guidées autour de l'autoroute Ville-Marie et du square Viger afin d'en présenter l'histoire. Selon Cassie, «il y a du patrimoine moderne dans ce parc. L'artiste Charles Daudelin a imaginé le parcours complet de l'îlot A. Il y a aussi l'itinérance, l'état nomade, qui existe depuis toujours. Dans une société sédentaire comme la nôtre, on essaie toujours de les rejeter à l'extérieur, alors qu'ici, ils ont un endroit où habiter. Or, ceux qu'on appelait à l'époque des «vagabonds» habitent le parc depuis plus d'un siècle.»

Pour ne nommer que ceux-là, l'artiste-citoyen Philippe Côté présente *Rumeurs de ruines*, à propos des projets urbains associés au square Viger, et Olivier Choinière,

avec sa troupe de théâtre Arggl!, mettra en scène un homme étendu par terre, semblant dans le besoin, qui se transforme graduellement en héros au fil des quatre jours de l'événement.

De plus, l'œuvre de Charles Daudelin, *L'Agora*, avec son mur d'eau, servira de lieu de rencontre, le soir, pour la tenue de spectacles qui feront converger la musique techno, la poésie, la danse et le chant. Demain, le sympathique duo Geneviève et Mathieu présente *Dansons dans la rue*, entre karaoké dansant et danse endurance. Ce sera l'occasion du lancement de la compilation musicale du même titre.

Samedi, performance et musique sont également au rendez-vous, avec Charlene K. Lau et Céline Boucher. Victor Rodrigue présentera un projet vidéochorégraphique sur la circulation automobile. La finale, de Jimmy Lakatos et Pascale Malaterre et l'architecte sonore, suivie de Julien Roy en musique, annonce beaucoup. Dimanche, une fête galante est offerte, dans le cadre du festival Pop Montréal. Tout est gratuit. Détails sur www.cam.org/dare-dare.

Le Devoir

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Véro / Mélanie Renaud, Guy Jodoin	Virginie	Cover Girl	Les Missions de Patrice / Caroline Dhavernas	Au nom de la loi	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro / Mélanie Renaud, Guy Jodoin	Le Cercle	Cinéma / CONTAGION (6) avec B. Xofeltner	Boîte noire (23:25)	...di Stasio (23:55)	
TVA	Le TVA 18 heures	Star Système	Académie	...en quarantaine	Lance et compte: la reconquête	Le TVA 22 heures	Le Cercle						
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	1900, la vie de château	Documentaires / Pied-de-biche	Dussault Débat / La Violence des femmes	Cinéma / LE MARI DE LA COIFFEUSE (3) avec Jean Rochefort, Anna Galiena						
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / P. McCartney	Les sosies débarquent	...d'une caméra	Le Bachelor / Début	Sylvain Cossette	Le Grand Journal	110%	Paris	Cinéma			
RDI	Téléjournal Capital	Le Monde / La Part...	James Dean	Le Téléjournal/Le Point	Envoyé spécial / Jeux, Argent...	Savoir plus santé / ...pied	Le Journal	Auger enquête	Excès de stars	Cinéma			
TV5	La Cible Jmi (18:35)	Terrorismes	Biographies / R. Polanski	...ménage Dre Nadia	Diagnostic: Inconnu	On a échangé nos mères	Décore...	...d'un été	Deco sur...	Oui, je...	Cinéma		
D	Superscience	Biographies / R. Polanski	Dossiers FBI	Dossiers Justice	Auger enquête	Excès de stars	Cinéma						
VIE	Métamor. Nicolas...	...ménage Dre Nadia	Diagnostic: Inconnu	On a échangé nos mères	Décore...	...d'un été	Deco sur...	Oui, je...	Cinéma				
MP	Top5...	Top5...	Infopuls M. Net	...clips Flambant...	Bioc VJ	TopRock.	Roule...	Babu à bord	Jackass	Insomnia.			
MX	...Succès Top...	Top...	Choix.com	...in France	Musicographie / Best of the Beatles		Benezra	...chansons	Amoureux	Henri pis...	Top...	Pops	Choix.com
VRAK.TV	... (17:30) Degrassi...	Grenade...	...j'aime	...files!	Parents...	70	Gilmore Girls	Degrassi...	Edgemont	Radio Free			
TFF	...Spies Sourire...	6teen	Quoi d'neuf	Simpson	Futurama	Simpson	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri pis...	South Park	30 images
RDS	Sports 30	Sports 30	30 images	Golf / Coupe HSBC	Chantiers / Pont-tunnel	JAG	Cinéma / LE SECRET EST DANS LA SAUCE (4) avec Kathy Bates						
HISTORIA	Made in Québec	Tournants de l'Histoire	Cinéma / LES BONS DÉBARRAS (2) avec Marie Tifo	Visite libre	L'Ombre de l'épervier	Viens voir... / D. Michel	Montreal...						
ARTV	Bibliotheca Bouscotte	Demain à la une	Newport Beach	...des nerds	...Tuning	La Porte d'Atlantis	La Porte d'Atlantis	Autopsie d'un désastre	Alias	La Diversité culturelle	Voyageur	Voit	
SÉRIES +	Demain à la une	Newport Beach	...des nerds	...Tuning	La Porte d'Atlantis	La Porte d'Atlantis	Autopsie d'un désastre	Alias	La Diversité culturelle	Voyageur	Voit		
CANAL Z	Les Chemins de l'étrange	L'Univers de la Bible	...en taxi	Bazaar	Villages et Visages	Cinéma / LA FEMME DE L'AVIATEUR (3)	The National	National	Cinéma (23:25)				
EVASION	Voyageur Jet-set...	Marmittons	Voit	À communiquer	Access H.	eTalk Daily	The O.C.	CSI: Crime Scene...	ER (21:59)	Without a Trace	Studio 2	The Royal	
CTV	Canada Now	Access H.	eTalk Daily	The O.C.	Survivor: Guatemala	Studio 2	The Royal	Night Stalker / Début	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	ER	Smallville	Everwood
GBL	News	...National	E.T. Cnd	E.T.	Survivor: Guatemala	Studio 2	The Royal	Night Stalker / Début	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	ER	Smallville	Everwood
TVB	Big Bang	Heads up	Battle of the X Planes	Friends	Will & Grace	Survivor Guatemala	Joey	Will, Grace	Reunion	The Sixties: The Years that Shaped a Generation	Roadtrip...	60's Pop Rock Reunion	Oak...
ABC	Frasier	ABC News	CBS News	E.T.	Survivor Guatemala	Joey	Will, Grace	Reunion	The Sixties: The Years that Shaped a Generation	Roadtrip...	60's Pop Rock Reunion	Oak...	CSI: Crime Scene...
CBS	News	CBS News	E.T.	Survivor Guatemala	Joey	Will, Grace	Reunion	The Sixties: The Years that Shaped a Generation	Roadtrip...	60's Pop Rock Reunion	Oak...	CSI: Crime Scene...	ER
NBC	News (17:30)	NBC News	BBC News	Find!	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Videos	IdeaCity	Daily Planet	JAG	CBC News
FOX	Simpsons	That 70s...	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Videos	IdeaCity	Daily Planet	JAG	CBC News
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Videos	IdeaCity	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Videos	IdeaCity	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	CBC News
CTV (Cor.)	News	City Confidential	Street Legal	How It's Made	Manhunt	Disasters...	BBC News	CBC News	Doc	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy
AAE	City Confidential	Street Legal	How It's Made	Manhunt	Disasters...	BBC News	CBC News	Doc	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy	...Families
BRAVO	Street Legal	How It's Made	Manhunt	Disasters...	BBC News	CBC News	Doc	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy	...Families	Yummy...
DISCOVERY	How It's Made	Manhunt	Disasters...	BBC News	CBC News	Doc	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy	...Families	Yummy...	Nanny 911
HISTORY	Manhunt	Disasters...	BBC News	CBC News	Doc	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy	...Families	Yummy...	Nanny 911	Sportscentre
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Doc	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy	...Families	Yummy...	Nanny 911	Sportscentre	Boxing...	Boxing
SHOWCASE	Doc	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy	...Families	Yummy...	Nanny 911	Sportscentre	Boxing...	Boxing	Extra	Extra
LEARNING	Martha	Repo Men: Stealing for a Living	Match.	Weddings	Crash Test Mommy	...Families	Yummy...	Nanny 911	Sportscentre	Boxing...	Boxing	Extra	Extra
LIFE	...Dinner	Extra	Baseball / Blue Jays	Red Sox	Endurance	Trading...	Spongebob	Sabrina...	...Yukon	Frank...	My Family	Bob (23:35)	Inu (23:05)
TSN	Off the Ice	Sportscnt.	Baseball / Blue Jays	Red Sox	Endurance	Trading...	Spongebob	Sabrina...	...Yukon	Frank...	My Family	Bob (23:35)	Inu (23:05)
YTV	Being Ian	Martin...	Endurance	Trading...	Spongebob	Sabrina...	...Yukon	Frank...	My Family	Bob (23:35)	Inu (23:05)	... (23:35)	... (00:05)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

La violence en jupe

Ce soir 20 h Pied-de-biche

Documentaire-choc sur la violence dont sont capables les femmes.

21h Dussault débat

Avec Marie-Andrée Bertrand, Robert Favreau, Louisiane Gauthier, François Lepage, Rachel Verdon et Nathalie Villeneuve.

Réalisation-coordination: Gaëtan Lavoie

telequebec.tv

Télé-Québec ça change de la télé



CULTURE

Une église contre dix cordes de bois...

Le sénateur Serge Joyal dénonce les affronts « criminels » infligés au patrimoine religieux du Québec

STÉPHANE
BAILLARGEON

Il y a une trentaine d'années, le sénateur Serge Joyal, grand amateur d'art et d'antiquités, récupérait dans le hangar à bois de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Kamouraska tout l'intérieur de l'église locale. Les pièces sculptées vers 1840 en avaient été retirées avec l'accord de l'évêque du diocèse de Rimouski, pour «rajeunir» et «moderniser» l'antique maison de Dieu.

«Tout cet ensemble en bois devait être utilisé pour chauffer l'église l'hiver suivant», raconte le sénateur dans le mémoire dont il fait la lecture ce matin à Gatineau, devant la Commission parlementaire sur la culture de l'Assemblée nationale. «Je lui ai payé la valeur de dix cordes de bois...»

La chaire, le banc des marguilliers, les guirlandes de bois, la balustrade, le chandelier pascal, tous les éléments récupérés à plein camion ont finalement été donnés au Musée d'art de Joliette, que le sénateur-collectionneur a fondé en 1967 avec le révérend père Wilfrid Corbeil.

Serge Joyal ouvre les auditions

aujourd'hui dans le cadre des travaux parlementaires itinérants sur l'avenir du patrimoine religieux. Les élus étaient à Montréal la semaine dernière et leur tournée provinciale va se poursuivre jusqu'en décembre. Le rapport devrait paraître l'an prochain.

Serge Joyal a choisi de se concentrer sur le patrimoine mobilier, les œuvres d'art, les meubles, les objets du culte, etc. Son mémoire, dont *Le Devoir* a obtenu copie, dénonce plusieurs autres crimes de lèse esthétique à faire pleurer.

L'esthète raconte avoir récupéré, il y a 35 ans, dans le dépôt derrière le vieux cimetière Saint-Paul de Joliette, des croix de fer forgé jetées là par le bédau qui les avait arrachées à des lots «non réclamés» datant de la fin du XVIII^e siècle. Dix ans plus tard, il achetait d'un antiquaire la statue de la Madone sculptée par Joseph Rollin pour l'ancienne église Notre-Dame de

Montréal. Encore cinq années et le fouineur achetait d'un revendeur le ciboire en argent donné par Louis XIV au père Le Pautre pour les missions acadiennes.

Serge Joyal a choisi de se concentrer sur le patrimoine mobilier, les œuvres d'art, les meubles, les objets du culte

Tous ces objets se retrouvent maintenant dans des collections muséales grâce à leur protecteur.

Son mémoire multiplie les autres preuves de l'apathie nationale, qui mènent souvent au sacrilège et à la destruction du patrimoine religieux. Il souligne par exemple la pauvreté des éditions sur l'art sacré du Québec ou la faiblesse des études universitaires sur le sujet.

«Vous allez me demander ce qui a changé depuis 35 ans, époque où il m'est apparu «criminel» pour un peuple de laisser aller ainsi sa mémoire et son histoire sans presque bouger le petit doigt?», écrit l'ancien ministre libéral. *Ma réponse est toute simple: pas grand-chose!*

Pour lui comme pour d'autres experts entendus au cours des derniers jours, ce désintérêt s'ex-

plique par un effet de société, le Québec n'ayant pas encore réussi à exorciser ses vieux démons historiques et ainsi assumer ce qu'il a été, pour le meilleur et pour le pire. «Les Français n'ont pas peur de parler de leur passé religieux», explique M. Joyal en entrevue. *La moitié des nouveaux livres d'histoire de l'art publiés là-bas traitent de l'art religieux. Les églises appartiennent à l'État ou aux communes qui les entretiennent. Rien de tel n'existe ici. Nous agissons collectivement comme ces divorcés qui brûlent tous les biens ayant appartenu à leur ancien conjoint. Le Québec devrait plutôt se regarder dans le miroir de son histoire religieuse, sans fausse honte, et célébrer les réalisations exceptionnelles de son art sacré, les richesses de son patrimoine unique qui remonte aux premiers jours de la Nouvelle-France et s'étend sur quatre siècles.*

La mutation nécessite un profond changement de mentalité et une intervention des pouvoirs publics. Le sénateur regrette que la démolition des églises s'accélère «sans qu'on en soit encore venu à adopter une véritable politique de protection du patrimoine religieux»

adaptée à l'ampleur des besoins actuels». Il écrit qu'il ne doit pas y avoir de gêne pour l'État à investir des fonds publics dans le financement, la mise sur pied d'institutions et l'acquisition d'œuvres du patrimoine religieux». Il répète que le considérable héritage bâti ou mobilier nécessite une certaine forme de prise en charge collective.

Des experts suggéraient la semaine dernière aux parlementaires de «nationaliser» les églises du Québec pour ensuite n'en

conserver qu'environ quatre sur dix. D'autres réclamaient la relance et le refinancement de la Fondation du patrimoine religieux que le gouvernement libéral a asséché. «J'en suis aussi venu à la conclusion qu'il ne s'agit pas vraiment de patrimoine privé», conclut le sénateur Serge Joyal en entrevue. *C'est un héritage commun à tous les Québécois et il faudrait donc assumer cette responsabilité collective.*

Le Devoir

Entrevue avec Serge Losique, président du FFM

Une réflexion collective sur la crise des festivals, oui... mais sans Spectra

ODILE TREMBLAY

On l'aura compris, Serge Losique, le président du Festival des films du monde (FFM), sort plus robuste des piètres performances de son rival, le Festival international de films de Montréal (FIFM). Financé par les institutions dans l'intention de succéder au FFM, ce nouveau festival se montrait peu fringant la semaine dernière devant des salles aux spectateurs clairsemés.

Réclamant un examen approfondi, neutre et indépendant sur la saga des rendez-vous de films de Montréal, Serge Losique dénonce un «putsch insensé de Téléfilm (avec la complicité de la SODEC) contre le FFM, venu

ternir l'image de Montréal sur la scène internationale».

Et de préciser qu'à deux reprises, il a tenté d'obtenir un rendez-vous avec le directeur de Téléfilm, Wayne Clarkson. En vain. Les poursuites de Serge Losique contre Téléfilm ne lui ouvrent guère les portes de l'institution fédérale mais, à son avis, il faudrait séparer l'aspect juridique des débats culturels en lui demandant de participer à une réflexion collective.

«Si on m'invite à un post mortem sur la saga des festivals, j'irai, précise-t-il au *Devoir*, mais pas avec Spectra. Ces gens-là ont volé mon nom. Dès 1995, ils ont enregistré l'entité «Festival international de films de Montréal», qui appartient juridiquement au FFM. Ça fait

longtemps qu'ils se préparent à investir les rendez-vous de cinéma. Allons-nous permettre à Spectra de contrôler toute la culture à Montréal? Des actionnaires siègent à leur conseil d'administration. Veut-on servir la culture ou le commerce?»

N'en déplaise à ses concurrents, Serge Losique assure qu'il y aura bel et bien une 30^e édition du FFM, et même une 31^e. «Les institutions avaient créé des incertitudes cette année, poursuit-il, mais les commanditaires sont satisfaits de notre rayonnement et nous confirmerons bientôt le nom des partenaires qui nous appuient en 2006.»

Le président du FFM déclare réclamer rétroactivement son dû auprès des ministères — dont Tourisme-Québec — et des insti-

tutions qui lui ont fait faux bond cette année en lui retirant leurs subsides. «Ils ne peuvent plus ignorer l'opinion publique. Les gens sont venus au FFM, pas au FIFM. J'ai des expertises. Je ne m'improvise pas directeur d'un orchestre symphonique du jour au lendemain. Nos taxes paient le scandale qu'ils ont créé. Où allons-nous?»

De l'avis de Serge Losique, les discussions devraient se faire avec d'autres institutions que Téléfilm et la SODEC, lesquelles sont juges et parties. Il appelle à la création d'un Bureau des festivals, au-dessus de Téléfilm Canada, apte à superviser tout ce qui se trame dans le secteur.

Le Devoir



McGill

Le vendredi

30 septembre 2005 • 19h30

Salle Wilfrid-Pelletier • Place des Arts

Jane Eaglen

soprano

célèbre son D. Mus honoris causa

Die Walküre (acte I)

Richard Wagner

Orchestre symphonique
de McGill

Alexis Hauser, chef d'orchestre

Jane Eaglen, soprano (Sieglinde)

Stefano Algieri, ténor (Siegfried)

Joseph Rouleau, basse (Hunding)

Billets: 15 \$, 20 \$, 25 \$, 30 \$

(rabais de 10% pour étudiants et aînés)

Disponibles à la billetterie de la



Place des Arts:
(514) 842-2112

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
25 ans

PRÉSENTÉ PAR
Financière Sun Life

MAHLER, Grandiose
YANNICK NÉZET-SÉGUIN, chef
FRANÇOIS PARIS, LA CHAIR DE L'AUBE
GUSTAV MAHLER, SYMPHONIE N° 9 EN RÉ MAJEUR

LE VENDREDI 30 SEPTEMBRE, 19 H 30, ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE, 18 H 30

LE DEVOIR
BILLETTS EN VENTE À LA
Place des Arts
514 842-2112 • 1 866 844-2112
www.pda.qc.ca • Réseau Admission 514 796 1243

Abonnez-vous! (514) 598-0870 orchestremetropolitain.com

FESTIVAL MONTRÉAL MONDIAL DES ARTS 2005
POUR LA JEUNESSE ASSITEJ International
WWW.MONTREAL-2005.COM

Un des 36 spectacles de la programmation officielle

AH LÀ LÀ ! QUELLE HISTOIRE !

Une création de
Théâtre de l'Est Parisien
(France)

29-30 septembre 2005
USINE C

USINE C

Prévention
Canac
Quebec
billetterie Articulée
514 844-2172
1 866 844-2172